

lille
magazine

www.mairie-lille.fr

**8 mars, Journée
internationale
des femmes**

**Les Lilloises
mobilisées**



Les jeunes volontaires du service civil interviennent pour régler les téléviseurs lors du passage à la TNT.



Après le changement de la moquette du terrain synthétique, la création d'un terrain d'honneur en gazon naturel, du nouveau

complexe Driss Berkani (vestiaire, bureau, club-house et salle de réunion), Michelle Demessine, adjointe aux sports, a remis les clefs au président du FC Lille-Sud Benyounes Hakem. Le projet s'achèvera avec la construction de nouveaux vestiaires et d'une tribune.



La statue du cardinal Liénart a été installée au parvis de la Treille (voir page 36).



Le Conseil communal de concertation (CCC) a tenu son assemblée le 2 janvier.



Marie-Christine Staniec a remis le 10 000^e Pass Senior à une Lilloise.



Depuis leur création il y a quatre ans, les Bals à Fives connaissent un succès croissant. Près de 500 personnes étaient présentes le 19 février pour le premier bal de l'année sur le thème du carnaval. Prochains bals : 2 avril, 28 mai et 18 juin.



Pendant les vacances scolaires, les centres de loisirs (ici le CLSH Berthelot) ont fait le plein.



La déconstruction de l'ancien stade Grimonprez Jooris est en cours. Un nouveau visage se profile pour le parc de la Citadelle et l'esplanade du Champ de Mars (voir page 12).



Vœux d'Isabelle Tillie à Vauban-Esquermes le 26 janvier.



Vœux de Franck Hannah au Centre le 27 janvier.



Vœux de Bernard Charles à Lille-Sud le 28 janvier.

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Édito

Depuis 2002, nous avons pris l'habitude de nous réunir, Lilloises, Lommoises et Hellemmoises, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars. Au programme cette année, une semaine de festivités préparée avec le concours d'artistes et de nombreuses associations avec en point d'orgue une soirée festive et citoyenne au Tri postal, autour d'une exposition inédite et participative, coordonnée par Fanny Bouyagui... La plus grande exposition de femmes par les femmes.

Célébrer la Journée internationale des femmes, c'est aussi échanger et réfléchir ensemble à la condition des femmes dans nos sociétés.

En France, tant de combats ont été menés pour que les femmes obtiennent des droits aussi fondamentaux que le droit à la scolarisation, le droit de vote, le droit à être salariée sans l'autorisation du mari, le droit à la contraception et à l'avortement, etc. Pour autant, dans notre pays, où les droits des femmes sont reconnus et protégés par la loi, les violences et les inégalités perdurent.

Le 25 novembre dernier, nous avons officiellement signé la Charte européenne pour l'Égalité entre les hommes et les femmes dans la vie locale. Avec le Plan d'action lillois porté par Virginie Tchoffo, nous réaffirmons notre engagement à promouvoir l'égalité hommes-femmes dans nos politiques municipales, avec cet objectif pour demain : devenir une véritable « ville égalitaire ».

Toutes ces initiatives prennent sens grâce à la mobilisation des structures engagées sur le terrain et des Lilloises. Elles sont le signe que dans notre ville, les femmes sont formidablement créatives et pleinement actrices de la vie de la cité. Lille est en effet une ville où les femmes comptent. En témoigne ce numéro de « Lille magazine » qui donne la parole à nombre d'entre elles.

Jeunes et déjà citoyens...



© JULIEN SYLVESTRE

1 **57 garçons et filles** (avec une parité presque parfaite et un léger avantage pour les filles : 83 filles et 74 garçons) de 9 à 11 ans composent le nouveau **Conseil Municipal d'Enfants (CME)**, officiellement installé le 2 février par **Véronique Bâcle**, conseillère municipale chargée de cette instance, et **Walid Hanna**, adjoint à la démocratie participative. Ils ont été élus les 11 et 12 janvier derniers par plus de **3 500 électeurs au**

sein de 49 structures de la ville (écoles publiques et privées, centres sociaux et maisons de quartier) parmi 275 candidats au total : une mobilisation qui prouve le sens citoyen des jeunes Lillois et la très grande attractivité des missions de conseiller.

Lors de leur séminaire de formation, les nouveaux conseillers ont déjà formulé beaucoup d'idées à travailler durant le

mandat, sur la solidarité, les aménagements urbains, le sport, le lien aux autres conseils de démocratie participative, le comité de jumelage avec Saint-Louis du Sénégal, et bien d'autres sujets encore. Ils sont déjà au travail : les réunions bimensuelles par quartier ont débuté, et, le 23 mars, les conseillers organisent **une collecte au profit des Restos du Cœur**, et en mai, aura lieu **la 11^e édition du Tournoi du Fair-Play**. ■

Solidarité avec le Secours populaire

Depuis l'incendie qui a ravagé l'entrepôt du **Secours populaire** à Roubaix dans la nuit du 27 au 28 décembre derniers, brûlant 6 millions d'euros de denrées alimentaires destinées à 15 000 familles, la Ville de Lille et LMCU se sont mobilisées pour venir en aide à la Délégation du Nord du Secours populaire. LMCU a voté une subvention de 50 000 € et le conseil municipal de Lille de février, **une subvention de 20 000 €.**

Par ailleurs, des **appels aux dons** ont été lancés à Lille et dans toute la métropole. Une urne a ainsi été mise en place dans le hall de l'Hôtel de Ville et a déjà permis de collecter les dons des Lillois. Au total, le Secours populaire a déjà reçu près de 20 000 € de dons de particuliers habitant Lille.

Devant le Conseil municipal, Martine Aubry a salué la générosité dont les Lillois ont su faire preuve, élan de solidarité qui permet au Secours populaire de continuer à venir en aide aux familles les plus fragiles.

Mais aujourd'hui, le Secours populaire a encore besoin de tous car les dons perçus n'ont pas réussi à couvrir l'ensemble des pertes (environ 1 million d'euros récoltés à ce jour sur 6 millions d'euros de marchandises brûlées). La collecte dans le hall de l'Hôtel de Ville s'est poursuivie jusqu'à fin février, les recettes du dernier Bal Seniors ont été intégralement reversées au Secours populaire et le réseau des entreprises de **Lille, Ville de la Solidarité** a été mobilisé. Enfin, une vente solidaire de coussins et de tableaux réalisés par des artistes sera organisée prochainement avec le soutien de la Ville. ■

Opéra : création mondiale

C'est un événement exceptionnel qui se déroule du **7 au 15 mars**, à l'**Opéra de Lille**, avec la création mondiale d'une œuvre inédite commandée à l'une des plus grandes figures de la musique contemporaine, **Michaël Levinas**. Composée d'après la célèbre nouvelle de **Kafka** et introduite par un texte original de **Valère Novarina**, **La Métamorphose**, quatrième opéra de Michaël Levinas, est mise en scène par **Stanislas Nordey** et interprétée par l'**Ensemble Ictus**. ■



Michaël Levinas.

Savoirs citoyens



L'Université Populaire de Lille, la **Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société**, **Citéphilo**, et l'**Université du Temps Libre** sont reconnues pour la diversité et l'exigence des rencontres qu'elles proposent. En cette année 2011, ces quatre structures ont souhaité travailler ensemble à « **Savoirs citoyens** », **un cycle de conférences ouvertes à un public élargi**. En accueillant, le 28 mars, l'ancien ministre des Affaires étrangères **Hubert Védrine**, aujourd'hui président de l'Institut François Mitterrand, qui parlera de « *la décision en politique* », la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) ouvre le cycle « **Savoirs citoyens** », conduit par la Mairie de Lille, et inaugure son 3^e Printemps des sciences humaines et sociales dont le thème, cette année, est la décision. ■

Lundi 28 mars 2011
Maison de l'Éducation Permanente
1, place Georges Lyon

Contre l'habitat insalubre

La Ville de Lille fait de **la lutte contre l'habitat indigne** une priorité politique. En janvier 2008, la Ville, sous l'impulsion de **Martine Aubry**, s'engageait dans la signature d'une convention avec la CAF pour la lutte contre l'habitat insalubre, pour une durée de trois ans. **Les Cellules insalubrité** ont traité près de 900 dossiers en 2009-2010, et 200 nouveaux signalements ont été enregistrés. La Ville poursuit cet engagement et **Audrey Linkenheld**, adjointe au logement, a signé le 4 mars avec la CAF une nouvelle charte qui, après **Fives**, étend le dispositif de repérage aux secteurs de **Wazemmes, Moulins et Lille-Sud**. ■



Un rendez-vous incontournable

La **Semaine nationale du développement durable**, c'est l'occasion de mettre en lumière le fourmillement d'initiatives qui contribuent à améliorer notre qualité de vie et à penser à celle des générations futures. C'est aussi l'opportunité de rencontrer celles et ceux qui y participent concrètement. Bien sûr, **la Ville de Lille s'inscrit dans ce grand rendez-vous annuel**. Ici, les réalisations et les envies d'agir, individuellement et collectivement, foisonnent.

Élaboré en partenariat avec la Maison Régionale de l'Environnement et avec les autres associations ou entreprises partenaires de la Ville de Lille, **le programme aborde tous les aspects de la vie quotidienne** : habitat, énergie, consommation, urbanisme, transports, environnement, culture... Avec, pour cette édition 2011, un thème central, celui de l'habitat durable.

Pour aider chacun à mieux comprendre les enjeux, il y en aura pour tous les goûts : expositions, conférences, visites, ateliers de cuisine, de jardinage ou de fabrication de produits d'entretien, marchés, événements festifs... Originalité lilloise : la semaine débutera avant et se prolongera après les dates habituellement fixées, soit **dès le 31 mars et jusqu'au 9 avril**. ■

Programme détaillé de la semaine du développement durable disponible dans les Hôtels de Ville de Lille, Lomme, Hellemmes et dans toutes les Mairies de quartier.
Consultable sur : www.mairie-lille.fr

Coup de main à la seconde main

La Ville de Lille et ses partenaires organisent **une grande journée de collecte**, occasion de vous séparer d'objets qui vous encombrant, tout en leur offrant une seconde vie. Des stands seront tenus par les différents partenaires de la Ville pour récupérer différents objets tels livres, CD, DVD, matériel informatique, meubles, artisanat, vélos, rollers, vêtements, chaussures, téléphones portables. Diverses animations seront mises en place sur des thèmes liés à la gestion des déchets, au réemploi et à la problématique de l'emballage. ■

■ Samedi 2 avril, de 10 h à 17 h,
Place de la République, Entrée libre

Jardin collectif

Samedi 2 avril, de 14 h 30 à 17 h, réaménageons ensemble notre cour d'immeuble avec l'association « Des jardins et des hommes ». Vous souhaitez aménager collectivement un jardin ? Venez découvrir comment les habitants des 400 maisons participent à un tel projet. Le lieu de rendez-vous vous sera communiqué lors de votre inscription par téléphone. ■

■ Entrée libre, sur réservation.
Contact : Anja Schmid 03 20 57 63 80
<http://desjardinsdeshommes.org>

Bal Lokalo Global

Actions exemplaires de l'Agenda 21 de la culture, **les Bals à Fives**, organisés par la Ville de Lille, se veulent « éco-responsables » et prônent notamment la diversité culturelle. Au programme : Le Global et ses musiciens de chairs et d'âmes mènent la danse aux quatre coins du globe. Autant d'escalas à danser, autant de peuples à rencontrer dans ce qu'ils ont de plus précieux, la danse et la musique...

Housatone, DJ lillois pilier de la scène électrogroove du Nord de la France, distillera un set à l'image de l'éclectisme du Global.

Juste avant d'entamer la danse sera proclamé le résultat de l'appel à projets Fonds Solidarité – Climat. Mis en place par le service des Relations Internationales de la Ville de Lille, ce fonds compense les émissions de carbone liées aux déplacements professionnels en avion des agents municipaux. La dotation sera attribuée à des projets de solidarité internationale à visée climatique. ■

■ Samedi 2 avril, ouverture des portes à 19 h 30 et initiation danse de 20 h à 20 h 55



© ANIS GODEAU

Cuistot bio !

Au restaurant La Source, spécialisé en produits issus de l'agriculture biologique, vous pourrez assister le Chef de cuisine afin d'élaborer le menu du jour et apprendre à cuisiner certains légumes anciens, topinambours, rutabaga, panais ou encore préparer de délicieuses sauces végétariennes au lait végétal. ■

■ Du 31 mars au 7 avril, hormis mercredi
6 avril entre 8 h et 11 h, 13 rue du Plat,
Lille, entrée libre, sur réservation – limité
à 5 personnes. Contact : Denis Penez
03 20 57 53 07 denislsource.com

Dans les Halles

Samedi 2 avril, fourmillement d'initiatives durables dans les Halles de Wazemmes.

Par exemple, il vous sera possible de visiter le 3^e Marché du développement durable mis en place par l'Union Commerciale Gambetta, ou encore de déguster une formule brunch proposée par l'Épicerie Équitable et le magasin bio Vert'Tige. ■



Pour une ville durable et solidaire

Lille s'est dotée d'un cadre stratégique écoquartiers. À quoi ça sert ? Éléments de réponse et rendez-vous le 7 avril pour en savoir plus...

Constructions, réhabilitations, réaménagements..., la Ville de Lille fait le choix de saisir toutes les opportunités de projets urbains pour y intégrer des critères de développement durable. « Nous voulons concevoir et construire des opérations d'urbanisme respectueuses de leur environnement, des ressources naturelles, des usages et attentes de leurs habitants », résume **Martine Aubry**.

Pour concrétiser cette ambition, la municipalité a lancé une large concertation inédite. Résultat : **Lille vient de se doter d'un cadre stratégique écoquartiers**. Ce terme un peu technique désigne un document rassemblant, autour de 18 thèmes, les critères de développement durable pour tous les

« Un écoquartier, c'est savoir répondre aux attentes sociales et écologiques en imaginant des projets urbains inscrits dans leur environnement, porteurs de bien-être et de qualité de vie »

Stanislas Dendiével, conseiller municipal délégué au suivi des projets urbains.

« Les écoquartiers à la lilloise, ce sont des quartiers solidaires et durables où la mixité sociale est choisie et acceptée par les habitants »

Audrey Linkenheld, adjointe au maire chargée de la politique du logement.

projets urbains de Lille, déjà en cours ou à entreprendre. Il a été élaboré au fil d'une année de réflexions et d'échanges entre professionnels en tous genres et citoyens.

Une culture commune entre structures publiques et privées autour des questions liées à la ville durable se met en place. « Avec ce cadre stratégique écoquartiers, nous mobilisons 150 acteurs lillois pour construire la ville de demain, solidaire, durable et responsable, en mettant toujours l'Homme au cœur du projet », remarque **Pierre de Saintignon**, premier adjoint au maire délégué au Développement durable et à l'Agenda 21.

C'est aujourd'hui une véritable référence qui sera évaluée et réactualisée de manière régulière. Elle va favoriser une vision qui se projette à l'échelle d'une génération. Le modèle lillois d'écoquar-

Requalification du secteur Cannes-Arbrisseau à Lille-Sud en y intégrant des critères de développement durable...

Rendez-vous

Vous êtes intéressés par la question de la ville durable ? Ne manquez pas le rendez-vous du 7 avril de 16 h à 18 h à la **Maison de l'Architecture et de la Ville**. Au programme : présentation du cadre stratégique écoquartiers élaboré par la municipalité lilloise, table ronde qui propose de s'interroger sur la façon d'imaginer de nouveaux quartiers et inauguration de l'exposition des lauréats du Grand Prix International d'architecture durable.

Maison de l'architecture et de la ville, place François Mitterrand, quartier Euralille

tiers veut combiner mixité sociale et intergénérationnelle, biodiversité, équilibre entre habitat, commerces, équipements, services publics, transports ainsi que des performances techniques dans le traitement de l'eau, la gestion des déchets, les économies d'énergie...

Les grands sites en mutation dans la ville permettent d'imaginer de nouveaux quartiers durables, solidaires et plus agréables à vivre. À ce jour, cinq sont en cours de création (**Rives de la Haute Deûle**, déjà reconnues officiellement comme écoquartier, **Porte de Valenciennes**, **Arras-Europe**, **Fives Cail Babcock**, **îlot Vauban**) et deux en prévision (Port de Lille et Saint Sauveur). En plus de la mise en œuvre systématique des écoquartiers sur les secteurs de restructuration urbaine, la prise en compte des critères de développement durable va se faire au cas par cas pour chacune des opérations. ■

On a tous le droit aux vacances !

Besoin d'informations et de conseils utiles pour partir en vacances ? La Ville de Lille mène une action forte pour que vous soyez chaque année plus nombreux à partir en vacances. Lille, Ville de la Solidarité propose ainsi toute l'année des séjours en vacances à bas coûts.

Pour que ces séjours soient le plus accessibles et pour que votre projet vacances soit le mieux préparé, la Ville vous propose deux réunions d'informations :

- le samedi 2 avril de 9 h à 12 h, à la mairie de quartier de Fives, 127 ter rue Pierre Legrand, Métro ligne 1- Fives.
 - le samedi 9 avril de 9 h à 12 h, à la mairie de quartier du Centre, 31 rue des Fossés, Métro ligne 1- Rihoor.
- Les acteurs municipaux et associatifs présents pourront répondre à toutes vos questions : quelles vacances et à quel prix ? Quel moyen de transport utiliser ? Qui peut m'aider à financer mon séjour ? ... Parce qu'un séjour bien préparé est un séjour réussi, venez nombreux à ces réunions d'informations ! ■

Contact : email : solidarite@mairie-lille.fr
Tél : 03 20 49 54 46.



Lille aux salons

La Ville de Lille tiendra un stand d'information dans le cadre des salons Immotissimo et Energimo. Le premier s'adresse à ceux qui souhaitent bien choisir leur immobilier et le second concerne la maîtrise énergétique et les solutions pour le respect de l'environnement. Dès sa première année, Energimo est devenu le rendez-vous incontournable de ceux qui adoptent une démarche environnementale pour leur habitat dans les énergies renouvelables, l'éco-habitat (construction, isolation, produits de finition...), les énergies fossiles (gaz naturel, fioul, charbon...)... La municipalité se tiendra à disposition des visiteurs pour leur expliquer l'accession aidée à la propriété, leur présenter la thermographie aérienne de leur logement, leur remettre le guide pour bien rénover son habitation et pour tout savoir sur les primes auxquelles ils ont droit... ■

Immotissimo et Energimo, du 18 au 20 mars 2011, de 10 h à 20 h le vendredi, de 10 h à 19 h les samedi et dimanche. Lille Grand Palais. Entrée gratuite.



Bientôt les bornes interactives

Pour offrir plus de services aux Lillois, la Ville de Lille a décidé de mettre en place des bornes interactives dans chacune des mairies de quartier. La borne interactive, ou borne multimédia, est un système automatique qui permet d'accéder à tous types de contenus : informatifs, pédagogiques, ludiques. La borne permettra de consulter plusieurs sites Internet (dont celui de la Ville de Lille ou de la CAF), de connaître les démarches administratives ou tout simplement de contacter un service municipal. Mises en service dans les prochains mois, ces bornes sont l'un des premiers relais numériques de communication pensés par et pour les habitants. ■

Télévision numérique terrestre

Si vous avez perdu la réception audiovisuelle le 1^{er} février dernier, il est conseillé de réorienter les antennes vers l'émetteur de Bouvigny. Une aide financière spécifique est disponible pour les personnes concernées : le Fonds d'Accompagnement Numérique Lambersart, destiné à assurer la continuité de la réception de la télévision, vous permettra de bénéficier gratuitement de l'intervention d'un antenniste pour faire réorienter votre antenne. Cette intervention est intégralement prise en charge.

- Si vous êtes en habitat individuel (maison) vous pouvez contacter jusqu'au 15 mars le centre d'appels « Tous au numérique » au 0 970 818 818 (prix d'un appel local, du lundi au samedi de 8 h à 21 h).
- Si vous êtes en habitat collectif, les gestionnaires peuvent également bénéficier de cette aide pour faire réorienter les antennes. ■

Élections cantonales

Les élections cantonales auront lieu les 20 et 27 mars prochains. Sont concernés, les électeurs des bureaux de vote commençant par 200, 400, 700 et 800. En effet, seule la moitié des conseillers généraux seront renouvelés. L'autre moitié l'ayant été en mars 2008. ■



Lille fête l'Internet

Cette année encore, la ville de Lille se mobilise pour la **fête de l'Internet** – événement national - qui aura lieu **du 19 au 27 mars 2011** sur le thème les réseaux sociaux. **Au programme** : ateliers de découvertes et jeu de piste à travers les réseaux sociaux organisés **dans les cyber-bases de Lille et dans les médiathèques** Jean Lévy, du Faubourg de Béthune, de Fives, de Lille Sud et de Moulins, et contribution citoyenne sur Flickr avec la Bibliothèque Municipale, lancement de pages Facebook officielles pour plusieurs équipements municipaux dont la Bibliothèque municipale de Lille... ■

Retrouver l'ensemble de la programmation à l'adresse suivante : <http://www.mairie-lille.fr/fr/actualites/fete-internet-2011>

Appel à témoins

Dans le cadre d'un **documentaire sur Roger Salengro** (maire de Lille de 1925 à 1936), les auteurs sont à la recherche d'archives et de témoignages concernant cette période. Vous possédez des documents visuels (images, photographies, dessins) sur Salengro lui-même, ou alors sur la vie quotidienne lilloise dans les années 1930 ? Vous étiez enfant à cette période, et vous avez des souvenirs concernant Roger Salengro, ou certains grands événements lillois des années 1930 (inauguration du beffroi, de la foire commerciale, etc.) ? Dans ce cas, vous pouvez joindre Dominique Regueme et Déborah Raimbault à ces adresses : docu-salengro@bildo.fr ou cerclebleu@neptv.com, ou au numéro suivant : 06.60.26.21.54 ■

Collecte de bouchons



Trois étudiants à DBS école supérieure de ventes industrielles internationales) se mobilisent pour récolter des fonds en faveur de « Bouchons d'Amour ». Cette association, créée et parrainée par l'humoriste Jean-Marie Bigard, récolte les bouchons en plastique qu'elle revend à un recycleur. L'argent ainsi récupéré permet l'achat de matériel adapté aux personnes handicapées et le financement d'aménagement de véhicules ou de logements. **Rendez-vous le samedi 2 avril de 10 h à 18 h, place des Halles, rue Léon Gambetta, avec vos bouchons en plastique** de bouteilles d'eau, de lait, de produits d'entretien, de dentifrice ou shampoing, de compotes... ■

Cherche volontaires

Pour réaliser ses travaux scientifiques **sur la maladie de Parkinson**, le service de neurologie et pathologie du mouvement du **CHRU de Lille** a besoin de volontaires sains de 35 à 85 ans. La condition impérative pour participer est de ne pas avoir dans sa lignée directe (parents, grands-parents...), une personne atteinte par la maladie de Parkinson ou par la maladie d'Alzheimer. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence des **facteurs de risque de la maladie de Parkinson** en étudiant le lien gène - métabolisme - environnement. La participation à ce programme de recherche dure environ 2 heures et comprend une analyse de sang (réalisée à jeun de nourriture), une analyse d'urine et un questionnaire sur les antécédents médicaux et habitudes quotidiennes de vie. Elle se déroule **à l'hôpital Roger Salengro au CHRU Lille**. ■

Contact : Docteur Eugénie Mutez ou Séverine Bleuse, 03 20 44 59 62
Poste 31 265 ou 06 07 50 34 20.

Sortie du « Chti »

Il y a trente-huit ans, quatre étudiants de l'EDHEC créaient **Le Chti, guide des bonnes adresses de la métropole lilloise**. D'année en année, **Le Chti** a grandi pour devenir incontournable : tous les bons plans condensés en plus de 400 pages pour le plus grand plaisir de chacun ! **Le Chti** sera **distribué à 250 000 exemplaires**, les **26 et 27 mars**, place de la République à Lille, accompagné de son petit frère **Chtite Canaille**, le guide pour les 0 à 12 ans. Sur la **place de la République**, **Le Chti** propose des animations en tous genres, village gastronomique, jeu concours, espace enfant, et émission NRJ en direct le samedi après-midi avec de nombreux artistes ainsi que le samedi soir, concert gratuit de Guillaume Grand ! Comme chaque année, **Le Chti met sa renommée au service d'une grande cause** et soutient en 2011 l'association « Noël heureux avec eux », au service des familles et enfants touchés par la maladie, les difficultés économiques ou sociales. ■

En attendant la distribution et la nouvelle édition, retrouvez tous les bons plans sur www.lechti.com.





La SNCF recrute à Lille

La SNCF organisait début janvier dans les quartiers lillois des réunions d'information relatives aux métiers pour lesquels elle cherche actuellement à recruter. Le 20 janvier, un forum en mairie de Lille, ouvert par Martine Aubry, a offert aux demandeurs d'emploi la possibilité d'entrer dans ce processus de recrutement de la SNCF et de postuler à l'un des 115 postes proposés.

Initiative originale et pertinente que celle d'inviter sur la base de leur CV les quelque 1 140 candidats identifiés dans les fichiers, disponibles et dans les profils des 130 postes à pourvoir : des opérateurs et agents de maintenance, des conducteurs de train, mais aussi des agents commerciaux, des agents de surveillance, des techniciens... 70 % des candidats ciblés étaient issus des quartiers lillois, 25 % d'un autre territoire de la Communauté urbaine et 5 % résidaient hors Commu-

nauté urbaine. Ces réunions ont apporté une nouvelle fois la preuve de l'existence à Lille d'un vivier pour l'emploi disponible et opérationnel, en l'occurrence des jeunes gens diplômés, de niveaux BEP/CAP à BAC, BAC + 2 (BTS/DUT), tout à fait armés pour s'intégrer et répondre aux cadres d'emplois et aux compétences sollicités.

Ces réunions préalables ont été suivies d'un grand Forum général tenu le 20 janvier, pour lequel 320 candidats sur les 420 présents dans les quartiers, confirmaient leur intérêt. Mobilisés par la Mission Locale, le Pôle Emploi et les services municipaux, les candidats ont assisté, dans un premier temps, à une séance d'information sur les métiers de SNCF et de Kéolis-Transpole. Ce « **Rendez-vous Égalité et Compétences** » a été ouvert par Martine Aubry à l'hôtel de ville de Lille.

La Ville va également participer à d'autres initiatives similaires, notamment au Forum Alliance et au Forum Face en 2011. ■

Pour la création d'entreprises

En 2010, l'Edhec a ouvert un incubateur d'entreprises sur son nouveau campus de Lille : EDHEC Young Entrepreneurs (EYE). Par cet accord, le Réseau Entreprendre Nord et l'Edhec conviennent de mettre en commun leurs moyens pour répondre conjointement aux besoins des futurs entrepreneurs accueillis à l'incubateur.

« Par la création de cet incubateur ouvert aux étudiants, diplômés et partenaires du Groupe EDHEC, nous voulions encourager l'innovation et la création d'entreprises sur le campus, et ce faisant contribuer activement au développement économique de la Région. Notre rencontre avec le Réseau

Entreprendre Nord a tout naturellement conduit à une collaboration active au profit de projets à potentiel ! » souligne Olivier Oger, directeur du groupe Edhec.

« *Détecter des entrepreneurs, confronter le plus tôt possible le porteur de projet à son marché, avoir un regard lucide mais positif sur les créateurs, sont des valeurs que le Réseau Entreprendre NORD partage avec l'EDHEC. C'est donc tout naturellement que nos deux structures se sont rapprochées pour encourager la création d'entreprise à potentiel dans la région* », précise Martine Dewavrin, présidente du Réseau Entreprendre Nord. ■

Gagnons avec la diversité !

Le mardi 15 mars, de 8 h 15 à 14 h, la Mairie de Lille organise le forum « *Gagnons avec la diversité !* ». Venez rencontrer des grands témoins, des chefs d'entreprise, des DRH, des associations et des institutions. Accueil par Dalila Dendouga, adjointe au maire à la lutte contre les discriminations, et Fadéla Benrabia, Déléguée Régionale adjointe de l'Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et de l'Égalité des Chances. Ouverture du forum par Philippe Vasseur, Président du Réseau Alliances. Interventions de Pierre Mathiot, Directeur de Sciences Po Lille, et de Mongi Zidi, Président du Groupe Archimed et Président du Pôle Régional Numérique. Des tables rondes et des ateliers (Handicap ; seniors ; femmes ; management de la diversité ; jeunes ; diversité culturelle et ethnique) réuniront les participants.

■ Inscription en ligne : www.reseau-alliances.org
Réseau Alliances - 40, rue Eugène Jacquet 59708 Marcq-en-Baroeul

Services à la personne :

150 postes à pourvoir à Lille

Le magazine *Challenges* vient de dévoiler le classement des plus gros recruteurs français. Avec 4 200 postes à pourvoir en 2011, le Groupe O₂ est cette année le **10^e plus gros recruteur français**. De la petite PME lilloise créée en 1996, O₂ est passé au statut de principal acteur du marché des services à la personne, avec 130 agences en propre, plus de 6 300 salariés et 25 000 clients. O₂ est en effet le numéro 1 des services à domicile, dans la catégorie entretien de la maison et garde d'enfants à domicile.

Ce ne sont pas moins de **150 postes qui sont à pourvoir à Lille en 2011** : des postes de gardes d'enfants ou d'assistant(e)s ménager(e)s principalement. Tous ces postes sont en CDI. **En 2010, 242 personnes ont été recrutées au sein des agences O₂ à Lille.** ■

Pour se renseigner, les personnes intéressées peuvent se présenter à l'agence ; ou postuler en ligne sur www.o2recrute.fr ; ou contacter la société O₂ par téléphone au 0811.16.11.16.

À propos du Groupe O₂

Depuis 1996, le Groupe O₂ a bâti sa stratégie d'entreprise sur la qualité de ses prestations. Inventeur du « satisfait, refait ou remboursé », il est devenu le **1^{er} réseau certifié qualité en ménage, repassage et garde d'enfants**. S'appuyant sur 6 300 collaborateurs et un réseau national de 130 agences de proximité, le Groupe O₂ est devenu « l'oxygène du quotidien » de plus de 25 000 familles et l'un des principaux partenaires des sociétés d'assistance. En 2010, le Groupe O₂ a réalisé un chiffre d'affaires de 62 millions d'euros hors taxes et ambitionne de réaliser 80 millions d'euros en 2011, soit une progression de plus de 30 % en un an. Classé 10^e recruteur de France, O₂ prévoit de recruter plus de 4 200 personnes, sur toute la France, en 2011.

Jobs d'été

Dans le cadre d'une opération nationale « **Jobs d'été** » organisée par le réseau Information Jeunesse et Pôle Emploi, le CRIJ Nord - Pas-de-Calais organise son 9^e forum JOBS, le **mercredi 16 mars de 10 h à 17 h à la salle du Gymnase, 7 place Sébastopol, à Lille**. Une cinquantaine d'exposants proposera aux jeunes de les rencontrer et leur permettront de postuler directement. Cette journée s'adresse prioritairement aux **jeunes de plus de 18 ans**. Le **guide JOBS 2011** leur sera remis lors du forum. Ce guide pratique fait le point sur la méthode de recherche, la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, sur la législation et offre de nombreuses pistes de recherche en France, dans la région Nord - Pas-de-Calais, ainsi qu'à l'étranger. Ils pourront consulter les offres de jobs collectées par le CRIJ à cette occasion. Un espace internet permettra également la consultation libre des sites internet spécialisés. Entrée libre et gratuite. ■

■ www.crij-npdc.asso.fr ou tel : 03 20 12 87 30

On se mobilise tous pour l'emploi

Martine Aubry a confié à **Pierre de Saintignon** une mission relative à la politique de l'emploi à Lille en lien avec la délégation qui est la sienne au sein du Conseil régional Nord - Pas-de-Calais.

En 2011, la municipalité se fixe en effet l'objectif ambitieux de doublement des mises à l'emploi avec l'aide de la **Maison de l'Emploi** : c'est-à-dire de pouvoir accompagner vers un emploi de qualité 2000 personnes. Cela passe par une dynamisation forte des équipes de la Maison de l'Emploi et le renforcement de partenariats avec les entreprises bien en amont de leur besoin. La Ville va également **mobiliser les clubs d'entreprises** au service de l'emploi, dans la continuité par exemple des **accords signés** en 2010 pour la première fois avec *Face* et *Alliance*. Ces partenariats seront signés avec l'Association des grandes enseignes de Lille, les Clubs d'entreprises des sites Euratechnologies, Eurasanté, Euralille, ceux des sites commerciaux de Lille, Lomme, Englos, Hellemmes. Par ailleurs, la municipalité veut favoriser **l'accès aux emplois technologiques** avec l'accord récent signé avec CISCO, qui s'implante à Euratechnologies : 500 postes de formation rémunérée pour l'accès à la certification Cisco vont être mis à disposition en 2011, ainsi que plus de **100 places offertes** par la société privée de formation l'Académie d'excellence numérique. ■

Entreprise accompagnée

Alzprotect est une société de biotechnologie créée en 2007 qui développe de nouveaux médicaments contre la maladie d'Alzheimer. Elle est un **exemple d'entreprise innovante accompagnée par Eurasanté, acteur majeur pour l'emploi dans la région**. Ces nouvelles molécules aux mécanismes originaux sont issues d'une collaboration de plusieurs années entre l'INSERM et l'université de Lille 2. L'idée de la création d'Alzprotect est venue de la collaboration entre deux équipes de recherche, celle du **Dr Delacourte** (pionnier dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer) et celle du **Dr Melnyk** (experte en chimie médicinale). Les travaux du Dr Delacourte lui ont permis de comprendre que la maladie évoluait en même temps que la perte de facteurs de protection des neurones. Les recherches se sont donc orientées vers cet objectif et un brevet a été déposé en 2004. L'université Lille 2 a encouragé la future équipe d'Alzprotect à créer une entreprise en étant accompagnée par le bio-incubateur Eurasanté.

« Eurasanté nous a fourni des conseils juridiques, très précieux pour créer

l'entreprise. Leurs équipes nous ont par ailleurs présenté des investisseurs dont Lille 2, Inovam et Finorpa, explique **Philippe Verwaerde, PDG d'Alzprotect**. *Le bio incubateur nous apporte quotidiennement son aide, que ce soit pour réaliser des études de marché, nous informer sur les aides financières existantes ou sur les appels à projets auxquels participer. Ce soutien nous a permis de monter rapidement notre structure et de réussir les levées de fonds nécessaires à notre développement. Alzprotect est désormais une entreprise innovante, solide, qui compte 9 collaborateurs.* » ■



Le parc Eurasanté est situé sur le vaste campus du centre hospitalier régional universitaire.

Eurasanté

Depuis 2000, le bio-incubateur Eurasanté, soutenu par les collectivités territoriales, accompagne des projets de créations d'entreprises innovantes ayant comme marché cible les activités de la biologie, de la santé et de la nutrition. Le dispositif de bio-incubation participe à l'émergence et au développement d'entreprises valorisant des travaux de recherche issus ou liés à la recherche publique (établissements d'enseignement supérieur et de recherche ; institutions de santé) et privée. Présidé depuis janvier par Didier Delmotte, jusqu'alors directeur du CHRU de Lille, Eurasanté (2 400 emplois et 115 entreprises) est un pôle d'excellence économique des plus dynamiques, à un moment où la métropole lilloise porte sa candidature pour accueillir l'un des 5 Instituts Hospitaliers Universitaires (IHU), qui seront créés en France, avec Neximed, projet d'Institut de médecine personnalisée.



Nouveau visage en vue pour le parc de la Citadelle...

Plus de 400 personnes ont assisté à la réunion de concertation sur le réaménagement du parc de la Citadelle, et notamment sur les projets pour l'esplanade du Champ de Mars et la plaine de sports et de loisirs. Rappel.

Nous vous présentons les intentions de l'équipe municipale mais rien n'est encore décidé, a précisé **Walid Hanna**, adjoint chargé de la démocratie participative et de la concertation, en ouvrant la **réunion publique**, nous sommes là pour écrire ensemble une nouvelle page de l'histoire du parc de la Citadelle. »

Jeudi 27 janvier, **plus de 400 personnes** ont ainsi pu découvrir ce que la Ville a imaginé pour ce site de 110 hectares, autour de trois mots d'ordre : valoriser le patrimoine historique, protéger et développer la biodiversité, améliorer l'accueil du public.

Après une rapide présentation de ce lieu emblématique pour les Lillois mais aussi pour les métropolitains et de ses aménagements récents, **la réunion de concertation a porté sur le devenir de l'esplanade** du Champ de Mars et sur la création d'une plaine de sports et de loisirs.

« Sur ces deux grands projets, nous allons voir les choses bouger rapidement », remarque **Éric Quiquet**, adjoint au maire chargé des espaces verts. Et de rappeler que le stade Grimonprez-Jooris est en pleine déconstruction, qu'une étude est en cours pour la démolition des bâtiments annexes appartenant à l'armée et que d'ici l'été prochain, cet espace sera vierge de toute construction.

Douze hectares pour les loisirs

« Douze hectares vont donc être rendus aux habitants », a annoncé **Michelle Demessine**, adjointe au sport, avec l'opportunité d'y créer une plaine dédiée aux

activités sportives de loisirs. Et d'envisager un parcours santé, un équipement pour la grimpe, des espaces pour la gym douce ou le taï chi, d'autres propices au repos et à la détente et même quelques espaces pour l'accueil de loisirs culturels... Une Maison des Sports avec accueil et information, sanitaires et vestiaires, terrasses avec petite restauration est aussi annoncée.

Quatre équipes rendront leur projet d'ici quatre mois environ puis seront lancés les appels d'offres et les chantiers pour une plaine terminée aux alentours de l'été 2013...

L'autre projet important présenté à la population concerne **le réaménagement de l'esplanade du Champ de Mars étendue sur 18 hectares**. Il est prévu qu'elle continue à accueillir les foires et les cirques, que le stationnement soit réparti



sur deux terrains situés à ses extrémités avec de nouvelles entrées sur le parc et qu'un glacis, grande pente d'herbe reprenant un élément des anciennes fortifications, soit reconstitué. Également au programme la reconstruction de la passerelle Napoléon et la rénovation des ponts levants du Petit Paradis et du Ramponneau. Pour cette opération, le début des travaux est prévu pour 2013... ■

■ Le document de présentation du schéma directeur consultable sur www.mairie-lille.fr



© JULIEN SYLVESTRE



Quais de la Basse-Deûle : le projet a été présenté



© DANIEL RAPACH

Après le parc de la Citadelle une semaine auparavant, l'équipe municipale s'est prêtée une nouvelle fois à l'exercice de démocratie locale. Début février, **plus de 400 personnes** se sont donné rendez-vous à l'Hôtel de Ville pour s'informer et s'interroger sur le **projet des Quais de la Basse-Deûle**.

Ce projet des Quais de la Basse-Deûle, engagement fort du programme municipal de **Martine Aubry**, a été ouvert à la concertation afin que les habitants puissent être parfaitement informés et donner leur avis. Le jeudi 3 février, élus et techniciens ont présenté **ce projet de rénovation et de valorisation des anciens canaux du Vieux-Lille** à une assemblée nombreuse et curieuse.

Principe : recréer un véritable canal sur 350 mètres pour remettre le bras de la Basse-Deûle en navigation et réaménager tous les espaces publics qui le bordent. Ce canal retrouvera ainsi son tracé historique

en passant notamment devant l'Hospice général.

Le bras de la Basse-Deûle qui traverse également les villes de La Madeleine et de Saint-André sera lui aussi curé et l'ensemble de ses berges rénové sur 700 mètres. Des travaux sur l'actuel bassin de stockage et de pompage des Bateleurs seront effectués de manière à lutter efficacement contre les inondations de caves et le déversement d'eaux sales dans le milieu naturel. Un nouveau dispositif sera aussi installé afin d'alimenter le futur canal en eau propre qui créera un courant continu dissuasif pour les moustiques...

Cinq équipes planchent sur l'opération des Quais de la Basse-Deûle et vont rendre leurs « copies » en avril. Le lauréat sera désigné en mai. Une nouvelle réunion de concertation sera alors proposée à la population pour travailler de façon plus précise sur le projet retenu...

■ Par V.P.

Ça bouge au sud

Après la réunion de lancement du projet d'aménagement de Lille-Sud en 2006 et les ateliers participatifs organisés avec les habitants, les élus lillois ont tenu une réunion publique le 31 janvier au collège Louise-Michel, pour faire le point devant près de 200 personnes, sur les chantiers en cours mais également pour présenter des projets inédits encore, comme celui de la nouvelle piscine. **Parmi les gros chantiers 2011** : la rénovation des rues de Cannes et Wagner, l'achèvement du centre social de l'Arbrisseau, les travaux du groupe scolaire Briand-Buisson-Nadaud. La multiplication de ces chantiers nécessite d'organiser leur coordination, pour réduire notamment les nuisances subies par les riverains.

Rappelons que le Grand Projet Urbain (GPU), c'est pour Lille-Sud des logements réhabilités ou résidentialisés, ainsi que de nouveaux logements, les rues de quartier refaites et de nouvelles rues percées, une promenade, un jardin des cultures, un jardin des équipements et des aires de jeux, un centre social, deux groupes scolaires rénovés, deux terrains de proximité, une nouvelle piscine... Cent millions d'euros sont investis dans la renaissance du secteur Nice-Cannes (250 millions pour l'ensemble de Lille-Sud). ■



© DANIEL RAPACH

Retrouvez sur le site Internet

<http://gpu.mairie-lille.fr>

quatre interviews

d'architectes sur les projets de Lille-Sud, rubrique

"Galerie vidéos"

Inceste : la parole aux victimes

Une antenne lilloise de l'association AIVI – association internationale des victimes de l'inceste – vient de voir le jour. Installée dans les locaux de la Maison des Associations, elle propose aux victimes de l'inceste et à leurs proches de participer à des groupes de parole.

Pour mieux comprendre l'inceste et ses conséquences, l'AIVI a mis en place des groupes de parole. « Ils ne remplacent pas une thérapie individuelle. C'est un lieu où chacun partage ses expériences et ses émotions. Les participants s'y sentent compris et écoutés. L'objectif est de leur donner enfin la parole », remarque **Martine Warnier**, responsable locale de l'asso-

ciation. Formée au sein de l'AIVI, elle anime ces réunions. Chacun des participants parle durant un temps déterminé de l'inceste.

Chaque groupe est enregistré, en respectant bien sûr l'anonymat des membres.

Ces témoignages servent à la publication d'ouvrages et aident les professionnels – médecins, éducateurs, enseignants... – à mieux aider les victimes et trouver des solutions pour qu'elles s'en sortent. À l'initiative de la Ville de Lille, les 23 et 24 avril derniers se sont tenus les états généraux de la maltraitance faite aux enfants dans le cadre de la semaine "Lille lutte contre les violences", auxquels participait l'AIVI.

Briser le tabou

Martine Warnier a publié un livre, *Ma victoire sur l'inceste*, qui marque le début de son combat pour lutter contre

l'inceste et les violences sexuelles. « Un sondage Ipsos pour l'association AIVI fait apparaître que deux millions de personnes en France sont victimes d'inceste et qu'en moyenne elles attendent seize ans avant de révéler leur agression. » Cette victoire, elle a souhaité la partager pour sensibiliser le public et briser le tabou. « J'étais bénévole à l'AIVI depuis deux ans et j'ai proposé à l'association de monter une antenne lilloise parce que ça répondait à une attente. »

Le travail de l'association ne s'arrête pas aux groupes de parole. Des contacts vont être pris prochainement avec les autres associations lilloises qui luttent contre la maltraitance pour travailler en réseau. ■

Infos : 01 48 93 25 96.
Mail : Groupes9@aivi.org
Pour adhérer à l'AIVI, il faut être majeur. L'inscription se fait en ligne sur le site www.aivi.org



Prochains groupes de parole

- 19 mars, 14 h 30 : notre relation à la justice.
- 16 avril, 14 h 30 : être bon pour soi.
- 21 mai, 14 h 30 : être patient après l'inceste.
- 18 juin, 14 h 30 : le déni.

Les groupes de parole ont lieu à la Maison des Associations, 72/74 rue Royale à Lille. Tél. 01 48 93 25 96

Reines de Femmes

La signification de « reines » n'est pas forcément la plus attendue. Il s'agit de **R.E.I.N.E.S.** pour **Réseau d'entraide internationale Nord et Sud**. L'association travaille néanmoins autour d'un leitmotiv : **la reconnaissance des droits et des talents des femmes**. En particulier de celles qui vivent des difficultés et qui ne croient plus en elles. « *Nous cassons les préjugés et les aidons à retrouver confiance pour qu'elles redeviennent des reines* », précise **Honorine Ganhoulé**, sa présidente. Et là, « reines » prend aussi tout son autre sens ! Ce n'est d'ailleurs pas qu'une histoire de femmes. « *Deux tiers des membres de l'association sont des hommes qui choisissent de travailler pour les femmes* », raconte Honorine. La plupart de ces membres vivent à Lille, le reste se trouve dans d'autres grandes villes de France, en Côte-d'Ivoire, au Canada, au Mali, en Angleterre, au Cameroun... « *Nous sommes réunis en réseau d'associations et de personnes aux compétences variées, des avocats, des*



psychologues, des banquiers, des médecins, des juristes », remarque Honorine, elle-même spécialiste d'économie sociale et solidaire et diplômée de Sciences Po en « management de la diversité et lutte contre les discriminations ». Objectif pour tous : **sortir les femmes de la précarité**. « *Nous croyons à la force d'une chaîne, poursuit la présidente, nous révélons les capacités, souvent enfouies sous une couche de difficultés, et nous accompagnons leurs projets de création d'emploi.* » Entreprendre dans l'import-export, ouvrir un restaurant, se

former aux massages relaxants, se lancer dans la couture..., plusieurs envies sont en cours. « *Nous avons choisi Moulins comme terrain d'expériences, dit encore Honorine. Nous y avons déjà décelé beaucoup de potentiel...* » ■

www.reinesdefemmes.org,
reinesdefemmes@yahoo.fr,
06 19 22 22 10

L'association « Reines de Femmes » participe à la Journée internationale des femmes en proposant, le 5 mars à la salle Courmont, un repas sénégalais, un atelier de hiéroglyphe et de contes et un échange sur le thème de la gestion des conflits au sein du couple.

P'tit D'siré a eu 10 ans !

Le géant est né en février 2000 des mains de bénévoles, membres de **l'association Carnaval de Moulins**. Il a été baptisé « D'siré », en souvenir d'un célèbre personnage bien connu des vieux habitants de Moulins. C'était un simple, un miséreux, un pitre-né ou encore un philosophe rigolo, peut-être un peu poète, un amuseur qui n'hésitait pas à pousser la chansonnette. En tous cas, un

vrai « personnage » dans le quartier. Le géant représente un jeune meunier flamand du XIX^e siècle, toujours en référence au quartier des Moulins. P'tit D'siré a soufflé ses dix bougies le mois dernier en compagnie d'autres copains géants et des enfants, habillés comme lui pour l'occasion. Il est à l'image de l'association qui l'a créé, convivial et toujours prêt à faire la fête !... ■



Moulins

L'espace public... rendu public

Une équipe de designers et de sociologues en immersion dans le quartier. Des habitants intrigués et sollicités. Il se passe quelque chose d'inhabituel à Wazemmes...



L'équipe de la 27^e Région affiche l'expression des habitants sur « sa » vitrine temporaire...

mois d'échanges et de réflexion avec la population, les associations, les aménageurs de la ville, dont trois semaines en immersion totale.

« Après une première phase, un diagnostic élaboré à partir d'observations et de discussions, nous investissons de différentes manières l'espace public de manière à ce que les habitants se l'approprient », explique **Perrine Boissier**, sociologue engagée dans ce projet « Les espaces qui parlent ». Un thème général s'impose alors : « habiter à Wazemmes... c'est quoi pour vous ? ».



une étude sur les rapports des gens entre eux et les rapports des gens aux espaces, ajoute Perrine Boissier, c'est à la fois social et spatial. »

« Les espaces qui parlent » émanent d'un projet dont le succès n'est plus à démontrer, « Les fenêtres qui parlent » (lire page 31). « Nous avons pris goût à être ensemble, dans la rue, sans objectif précis, juste parce que cela est agréable », remarque **Véronique Plane**, responsable de l'association **Art'Z'Emois** engagée pour les fenêtres. « À Wazemmes, les artistes ont eu envie de dépasser le cadre de la fenêtre pour investir façades et espaces publics, poursuit-elle, nous amenant à nous interroger sur la qualité de notre cadre de vie et la façon de l'améliorer, un enjeu de tous les jours. »

La troisième semaine d'immersion de l'équipe aura lieu du 18 au 23 mars. **Différents rendez-vous vont être proposés aux habitants (*)**. « Leur participation et leur implication sont essentielles, dit encore Julien Defait. L'idée, une fois la résidence terminée, étant bien sûr que les projets deviennent concrets et continuent à vivre... » ■

(*) <http://territoiresenresidences.wordpress.com/>

Wazemmes

Si vous aviez la possibilité d'utiliser un morceau d'espace public pour réaliser quelque chose ou organiser une action avec des gens, auriez-vous envie d'en profiter ? Que feriez-vous ? Pourquoi ? De la lecture publique régulièrement. Des zones de parkings transformées en terrasses de temps en temps. Un bal une fois par an. Ou encore construire une cabane, faire des séances de gymnastique, cultiver quelques légumes..., les habitants ne manquent pas d'idées ! Et c'est tant mieux car « La 27^e région » les sollicite. Cette association intervient en France pour imaginer à quoi peut ressembler une région innovante et durable. Depuis la fin de l'année dernière, une équipe a posé ses valises à Wazemmes. Principe : trois

Social et spatial

Partager les lieux extérieurs communs, privilégier les relations de voisinage, favoriser les initiatives citoyennes, inspirer des manières d'agir plus durables au quotidien, autant de sujets mis en débat lors de réunions publiques. De ce projet, soutenu par la Direction Développement Durable de la municipalité lilloise, doivent émerger **des pistes pour l'avenir du quartier**. Aspirations communes : une meilleure qualité de vie pour tous et un mieux vivre ensemble. « Cette résidence vise aussi à articuler cette vision avec les instances publiques de la ville et les projets d'aménagement du quartier », précise **Julien Defait**, son responsable et l'un des designers. « C'est à la fois

— Toi, mon enfant

Grâce à un beau voyage au pays des mots, des mamans du quartier ont écrit des chansons et les ont enregistrées. Résultat : un CD, « Toi, mon enfant » et des souvenirs inoubliables. Histoire.

« En écoutant chacune des chansons, on peut sentir ce qui s'est vraiment passé dans l'atelier. » **Martine Delannoy** parle du projet avec enthousiasme. À l'origine de la création de « La compagnie de l'Interlock » qu'elle a installée au Faubourg de Béthune, par choix, cette artiste aux nombreux talents vient d'y proposer une belle aventure artistique et humaine. Ce sont des femmes qui s'y sont impliquées, à différents moments et à des degrés divers aussi. Qu'ont-elles reçu comme histoires dans leur enfance ? Tel a été le point de départ du projet. « Ce n'est pas toujours facile de mobiliser les habitants, remarque Martine Delannoy, il fallait trouver quelque chose qui les intéresse vraiment. »

« Je les ai rencontrées régulièrement dans les ateliers détente ou parentalité du centre social, partenaire du projet, poursuit la directrice artistique, nous avons exploré l'univers des mots et de leur pouvoir imaginaire, des affinités se sont créées, une confiance s'est instaurée, nous sommes passées de la parole à l'écriture, de l'écriture à la lecture et inversement... » « Aïcha la mouche », « Madame Trompette », « Les blessures invisibles », ce sont **treize chansons** qui ont ainsi pris vie. La collecte de souvenirs et de bribes d'histoires retrouvées ont permis la production de nouveaux récits qui



© JULIEN SYLVESTRE

s'inspirent d'aujourd'hui autour de la différence, des dangers du quotidien, de l'arrivée d'un bébé, de la politesse et du respect...

Fierté et émotion

Un travail spécifique sur le partage des textes, la pose de voix ou le rythme a ensuite été mené pour préparer l'enregistrement. Une dizaine de femmes y ont participé, en studio et au domicile. « Ce CD s'inscrit parfaitement dans notre cœur de projet pour un mieux vivre ensemble, précise **Madani Oulkebir, directeur du centre social du quartier**, et il entre aussi dans nos actions pour faciliter l'accès à la culture pour tous et pour favoriser la parentalité, ici par un biais artistique. » Martine Delannoy défend une conception active de la culture, considérant chaque histoire comme un acte de créa-

tion, s'attachant à la parole et privilégiant les rencontres. Avec « Toi, mon enfant », des femmes ont appréhendé la lecture et l'écriture autrement. D'un rapport plus ou moins difficile, soit parce qu'elles sont d'origine étrangère, soit parce que leur accès à l'école n'a pas été satisfaisant, elles sont passées à la maîtrise d'une parole dont elles peuvent être fières. « Lors de la présentation officielle du CD, beaucoup d'autres femmes se sont identifiées aux chansons, cela a créé beaucoup d'émotions », raconte Martine Delannoy, rappelant une fois encore qu'il y a vraiment quelque chose de magique dans la culture : son côté universel. La compagnie de l'Interlock prévoit de mettre en forme les histoires musicales **sous forme d'un spectacle** qui sera présenté à la médiathèque et dans les écoles... ■

Martine Delannoy, directrice artistique (à droite de la photo), présente le CD "Toi mon enfant" lors d'une rencontre à la médiathèque.

Faubours de Béthune



8 mars, journée des femmes

Il va y avoir des débats, des expos, des spectacles... Et des sèche-chaussettes aussi ! La municipalité lilloise fait le choix de poursuivre les réflexions et les échanges autour de la Journée internationale des femmes du 8 mars. Raisons.

Nécessaire ou inutile ? Démodée ou actuelle ? Les avis des citoyens divergent sur l'intérêt de conserver une Journée internationale des femmes. À Lille, **Virginie Tchoffo**, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, résume la position de la Ville : « Le 8 mars reste une date importante dans la vie des femmes mais aussi des hommes pour la conquête de l'égalité. » « Faire du féminisme au XXI^e siècle, ce n'est pas pointer un doigt accusateur vers les hommes mais les associer pour transformer notre société afin qu'elle devienne plus harmonieuse entre les hommes et les femmes, ajoute l'élue, tout simplement pour respecter l'égalité entre tous. » « La Journée internationale des femmes le 8 mars marque donc un temps fort vers cet objectif, dit encore Virginie Tchoffo, mais c'est tout au long de l'année qu'il faut y travailler et que nous y travaillons. » Ainsi la municipalité lilloise a-t-elle adopté, à l'unanimité, un **Plan Égalité**



Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes

Hommes-Femmes. Il comporte un programme d'actions diverses et complémentaires élaborées avec les partenaires, indispensables. « Bien sûr, une collectivité ne peut rien faire seule, il faut créer une émulation qui d'ailleurs, se manifeste bien en ce moment dans le Nord », remarque Virginie Tchoffo. Des avan-

cées, telles que la reconnaissance des droits civils, l'octroi du droit de vote ou la valeur constitutionnelle accordée à la parité ont vu le jour, montrant que les combats d'hier ont porté leurs fruits. D'où l'intérêt de les poursuivre. Car des efforts restent à fournir pour traduire l'égalité prônée par la loi au niveau de la vie quotidienne. Des différences peu explicables s'observent encore telles que le partage toujours très déséquilibré des tâches domestiques, la place des femmes dans la politique ou l'inégalité salariale.

Pour cette édition 2011 de la journée du 8 mars, la municipalité a choisi de se pencher sur les stéréotypes et sur la vision tronquée de la société qu'ils provoquent. « C'est un labeur au quotidien, témoigne l'élue, pour impliquer toutes les générations et toutes les cultures, pour changer les mentalités et donc les comportements, il faut parler avec tout le monde. » C'est ainsi, par exemple, que Virginie Tchoffo est allée à la rencontre des conseillers de tous les quartiers pour qu'eux-mêmes, ensuite, suscitent des actions qui mobilisent les habitants. Avec même l'idée de mettre en place un collectif « d'hommes pour l'égalité »... Le travail en direction des établissements scolaires, mené par les partenaires, va se poursuivre et même s'intensifier de manière à échanger autour des préjugés dès le jeune âge. En attendant, la journée du 8 mars à Lille commence quelques jours avant et finit quelques jours après avec le festival « L'île ô femmes ». **Au programme** : projection de films, débats, spectacles, repas, conférences, expositions... Le 8 mars proprement dit aura lieu la traditionnelle **soirée en présence de Martine Aubry, au Tri Postal**, avec bal, exposition « J'aime, j'aime pas » (lire ci-contre), **salons de discussions** avec des associations de droits des femmes (*)... ■

(*) Programme du festival « L'île ô femmes » disponible dans les mairies et sur www.mairie-lille.fr. Infos et inscriptions pour la soirée du 8 mars dans votre mairie de quartier ou sur www.mairie-lille.fr



© DANIEL RAUICH

Fanny épingle les préjugés

Papa est du Sénégal. Maman est belge. Ils se sont rencontrés à la ducasse. Et moi, je suis marron. » Voici **Fanny Bouyagui**. Une gueule, un personnage aussi atypique qu'attachant. Naisance à Roubaix il y a cinquante ans. Enfance à Lille-Sud, « autour des 400 Maisons ». Une grande partie de sa vie se

raconte sur son corps tatoué. Le premier tatouage, c'était sur le pied, quand elle était une "baba" convaincue qui partait pieds nus, en stop pour la Grèce. Elle a aussi la déclaration des droits de l'Homme en sérigraphie tatouée sur le crâne, à Anvers, « chez le tatoueur des marins ». Le tatouage le plus exposé est celui qu'elle

Quand un sèche-chaussette devient mobile à idées...



C'est une idée de femme pour les femmes. Pour proposer un projet inédit à Lille dans le cadre de la Journée internationale des femmes, **Martine Aubry a confié à Fanny Bouyagui la mission d'organiser une exposition** à la fois originale et porteuse de sens. Défi réussi ! L'artiste du collectif Art'Point M a choisi de **détourner un objet, symbole des tâches ménagères, afin qu'il devienne vecteur d'expression, voire de revendication.** C'est ainsi que des... sèche-chaussettes servent à accrocher des idées ! « *D'un côté, des objets en rapport avec nos coups de cœur, nos passions, précise Fanny Bouyagui ; de l'autre, des objets représentant des coups de griffe, des colères.* » C'est

ainsi que des cintres carrouselles bleus, oranges, verts ou roses, se transforment en mobiles à pensées. Images découpées, photos, brefs écrits, petits objets ou autres souvenirs y sont suspendus. Avec un « fil conducteur », celui d'épingler les préjugés. « *N'hésitez pas à exprimer des idées engagées, à aller au bout de ce que vous avez envie de dire* », explique **Sabine**, acolyte de Fanny, aux dames venues récupérer leur séchoir coloré. Six cents cintres ont ainsi été distribués dans les maisons de quartier, centres sociaux, clubs seniors ou autres structures associatives. Collectés début mars, les « objets clichés », détournés de leur vocation initiale et customisés, vont être présentés **au Tri Postal dans une**

exposition monumentale à découvrir le **8 mars sur le thème « j'aime, j'aime pas »**, les participantes, de tous âges, de toutes cultures et de tous milieux, se sont exprimées en lien avec la journée internationale des femmes. « *Les femmes n'ont pas encore tous les droits, comme on le dit* », remarque **Annette**, 81 ans, en prenant un séchoir au club seniors du Faubourg de Béthune où elle joue aux cartes. « *Heureusement qu'il y a les anciennes qui se sont battues pour les acquis d'aujourd'hui, ajoute sa copine, Claudine, 73 ans. Et même si je suis âgée, je me sens concernée pour mes enfants et mes petits-enfants.* » Au café solidaire de Wazemmes, **Coralie** a été la première à récupérer son sèche-chaussettes. « *Je vais utiliser des découpages et faire des dessins, raconte cette maman du quartier, surtout pour parler des violences faites aux femmes et aussi de l'inégalité des salaires.* » « *Même s'il y a eu du progrès, ajoute-t-elle, si on n'est pas vigilantes, on pourrait vite repartir sur de mauvaises bases.* » Le thème de l'inégalité inspire également **Sophie**, 29 ans, qui aime l'idée de cette expression libre et créative et qui se fixe une notion phare pour concevoir son mobile : le respect de la femme... ■



porte sur le bras droit : cinq lettres, en majuscules XXL, qui forment le mot « PEACE » et qui ont été prises en photo sous tous les angles pour défendre la notion de paix dans le monde en général et la condition des migrants en particulier. Fanny est la fondatrice et l'âme artistique de l'équipage **Art Point M** fondé en 1991. Une créatrice pluridisciplinaire et prolifique. Installations vidéo, expositions, défilés de mode, théâtre, organisation de

soirées, design, massages shiatsu, cuisine bio : Fanny est une touche-à-tout, artiste d'un genre nouveau fuyant les étiquettes. Consécration avec la *Braderie de l'art* ou encore le *Name*, seul festival de musiques électroniques au nord de Paris. Avec sa bande, Fanny met en scène des installations sur des sujets qui l'interpellent. Elle tire l'ensemble de ses productions artistiques de son univers personnel, entre la réalité urbaine et la culture underground

issue du brassage des cultures. Elle mixe les éléments (images, sons électroniques, objets) et les personnages, fictifs ou réels, pour aboutir à des installations et performances monumentales, avant-gardistes, et porteuses de messages puissants. « *S'il faut trouver un point commun à l'ensemble de mon travail, c'est la place des femmes dans la société* », dit-elle. On ne pouvait pas trouver meilleure battante pour cette « **Journée des femmes** » 2011 ! ■



Même droits pour tou(te)s

Présidé par Danielle Gobert, le CIDFF de Lille — Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles — milite pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Rencontre avec sa directrice, Caroline Maurice.



Lille Magazine : Quelles sont les missions du CIDFF de Lille ?

Caroline Maurice : Il propose trois types de services : l'information juridique, le suivi psychologique et l'accompagnement individualisé à l'emploi. C'est un lieu d'accueil, d'information pour tout public et en particulier les femmes. Les conseils portent sur l'accès au droit, la lutte contre les violences sexistes, le soutien à la parentalité, l'emploi, la création d'entreprise, la santé... Pour cela, un juriste est présent dans nos locaux pour informer de façon anonyme et gratuite sur les droits ; une psychologue accueille aussi toute personne ayant besoin d'être écoutée et orientée. L'objectif est de favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes et l'égalité entre les deux sexes.

Lille Magazine : Le CIDFF mène-t-il des actions spécifiques ?

C.M. : Oui, et tout au long de l'année. Il y a, entre autres, « Les après-midi du CIDFF » avec une fois par mois une conférence sur un thème juridique et sociétal ; les ateliers grands-parents où l'on aborde

leur place et leur rôle dans la famille ; les groupes de parole pour les parents en questionnement face à leur enfant ou adolescent... Le CIDFF intervient aussi sur le terrain. À Lille, nous faisons un travail de prévention auprès des élèves de CM2.

Lille Magazine : En quoi la Journée internationale des femmes est importante ?

C.M. : Le 8 mars est une journée importante parce qu'elle met en lumière la condition des femmes. Mais une journée, c'est un peu court pour évoquer les inégalités qui existent toujours entre les hommes et les femmes dans notre société. Le salaire des femmes à compétences égales qui est trop souvent inférieur à celui des hommes ou l'articulation des temps de vie en font partie. Notre action du 9 mars portera sur ce thème : certaines femmes se sont transformées en Superwoman et gèrent en plus de leur travail l'essentiel des tâches domestiques. C'est sûr, les lois ont fait avancer les choses mais les mentalités n'ont pas évolué à la même vitesse. ■

Propos recueillis par Sabine Duez

Infos CIDFF de Lille

■ Pour la Journée des femmes, le CIDFF propose le **9 mars à 14 h** du théâtre suivi d'un débat sur l'articulation des temps de vie à la Maison de quartier de Vauban-Esquermes, 77 rue Roland.

■ « **Après-midi du CIDFF de Lille** » de 14 h à 16 h 30 à la Maison des Associations, 72/74 rue Royale.

17 mars « Pour construire une société sans prostitution » ; 14 avril « La femme violentée et ses enfants : conséquences sur la santé et implications médicales » ; 12 mai « Choix de la résidence alternée au regard du développement psycho-affectif de l'enfant » ; 19 mai « Entr'actes : une intervention avec et pour les personnes prostituées lilloises » ; 23 juin « Le surendettement ».

Inscriptions par téléphone au 03 20 54 27 66 ou par mail au apresmidicidff@gmail.com

CIDFF Lille : 15, place du Maréchal Leclerc à Lille. Tél : 03 20 54 27 66 du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Contact@cidff-lille-nord.org, www.cidff-lille-nord.org

La Ville de Lille s'engage

Dans la droite ligne de ses combats, le **Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance de la Ville de Lille s'est engagé à lutter contre les violences faites aux femmes**. Il a même intensifié ses actions depuis la signature de son nouveau Contrat Local de Sécurité et du Plan Égalité Hommes-Femmes en 2009. La municipalité travaille notamment en lien avec les nombreux partenaires de terrain, en participant directement à leurs projets et/ou en les soutenant financièrement. C'est le cas pour l'**Association de Réinsertion Sociale** qui accueille, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 les femmes victimes de violences conjugales pour une écoute, bien sûr, mais aussi une aide au logement. L'association propose également un centre de consultation et de prévention destiné tout spécialement aux enfants concernés. Le CLSPD est aussi aux côtés du **Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles** (lire ci-contre), de l'association **R'Libre** qui prend en charge les auteurs des violences conjugales afin d'éviter qu'ils ne récidivent, de l'**association intercommu-**



nale d'aide aux victimes et de médiation qui a mis en place un groupe de parole baptisé « **EVE** » pour « **Espace Violence Écoute** ». Le **Nouveau Planning Familial** (lire page suivante) et le **Mouvement du Nid**, militant pour une société sans prostitution, sont également partenaires. Et parce que parler, c'est réagir, le CLSPD organise la Journée internationale de

lutte contre les violences faites aux femmes à Lille le 25 novembre et sensibilise les Lillois à la question avec la campagne du ruban blanc... ■

Centre d'accueil d'urgence de Tourcoing (ARS), 0320010120. Écoute Brunehaut SOS violences conjugales, 0320579427, ecoutebrunehaut@orange.fr

Réparer les blessures

Quand elles viennent au CRMSF, les femmes portent une douleur autant psychologique que physique. Le **Centre Régional d'accueil et de prise en charge des Mutilations Sexuelles Féminines** a ouvert ses portes en juillet 2009 au sein de l'hôpital Saint-Philibert à Lomme. Il a vu le jour à l'initiative du docteur Richard Matis, gynécologue-obstétricien et vice-président de Gynécologie sans Frontières, après un travail auprès des professionnels de santé mais aussi des milieux associatifs qui se trouvaient, d'une manière ou d'une autre, confrontés à cette réalité de femmes mutilées. Ce centre propose une prise en charge complète comprenant un accompagnement

psychologique, médical et social si besoin. « *L'accompagnement psychologique est essentiel, affirme le docteur Matis, car, finalement, il est plus facile de réparer anatomiquement que psychologiquement.* » Bien sûr, le centre soigne aussi les séquelles médicales et peut pratiquer une chirurgie réparatrice. Il propose également information et formation à destination des professionnels de santé, souvent encore trop peu impliqués dans cette problématique des mutilations sexuelles et de manière plus générale de violences conjugales. Pourtant une plus grande vigilance et un meilleur repérage favoriseraient la prise en charge de ces femmes victimes.

Les mutilations sexuelles qui sont essentiellement l'excision et l'infibulation sont perpétuées sous prétexte de tradition culturelle, de respect religieux et/ou de pression sociale. Bien que considérées comme une violation des droits des jeunes filles et des femmes au niveau international, elles continuent à être pratiquées dans certaines régions du monde. L'Unicef, lors de sa dernière estimation en 2006, annonce la chiffre de 130 millions de femmes victimes... ■

CRMSF, hôpital Saint-Philibert, rue du Grand But, Lomme, 03.20.22.52.87, crmsf@ghicl.net, www.crmsf.net. L'assurance maladie prend en charge à 100 % les frais.



Planning Familial : à l'écoute des femmes

Le Planning Familial a comme missions l'accueil, l'écoute et l'information sur les thèmes de la sexualité, la contraception, la grossesse, l'avortement et les droits des femmes.



© AMIS GADEAU

J'ai eu un rapport non protégé, où trouver la pilule du lendemain ? », « J'ai un retard de règles : est-ce que je suis enceinte ? », « Je suis mineure et je voudrais la pilule », « Je me pose des questions sur la sexualité ». Autant de questions et d'angoisses auxquelles répond au quotidien l'équipe de conseillères et de médecins du Planning Familial. « Toutes les femmes que nous recevons ne viennent pas pour une urgence, remarque **Anita, conseillère au Planning Familial**. Les jeunes filles s'alertent vite en cas de retard de règles. Ça tord le cou aux préjugés qui disent que les jeunes sont irresponsables ! » Si dès 1956, le Planning Familial milite pour la contraception et le droit à l'avortement, au fil des décennies ses missions se sont élargies à la prévention des violences ou à l'égalité hommes-femmes.

Des droits fragiles

« La condition des femmes a évolué de façon positive, mais leurs droits restent fragiles. Surtout en période économique difficile. Ce sont les femmes que l'on ren-

voie à la maison », continue Véronique, une autre conseillère. Au Planning Familial, l'équipe ne chôme pas. **En 2010, plus de 3 000 personnes ont rencontré un médecin et 3 200 une conseillère.** « Certaines viennent pour une consultation gynécologique. D'autres pour

demander un moyen de contraception ou en changer, seules ou en couple, note-t-elle. Depuis quelques années, les hommes franchissent plus facilement la porte du Planning avec leurs compagnes. Même si la contraception reste essentiellement une histoire de femmes. » Les conseillères du Planning Familial interviennent aussi en dehors du centre de la rue Kennedy. « Dans les collèges et les lycées, les enseignants nous parlent de rapports difficiles entre les filles et les garçons. Au près de ces jeunes, nous parlons de prévention du sexisme et de prévention de l'homophobie, parce que chacun a le droit de choisir son orientation sexuelle. » ■

Planning familial :
16 avenue Kennedy à Lille.
Tél : 03 20 57 74 80.
www.planning-familial.org
Le planning est ouvert : lundi de 14 h à 18 h ;
mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h ;
mercredi de 13 h à 19 h ; samedi de 9 h à 12 h.

Les « normes » de sexe... ■ Par V.P.

Électronique, mécanique, génie civil, techniques de l'ingénieur, physique ou même mathématiques..., les filles restent minoritaires dans certaines filières scientifiques de formation supérieure. Et ce, bien que leur réussite scolaire s'affirme à tous les niveaux du système éducatif. « Le poids des représentations commence dès le collège, voire même avant, remarque Véronique Cochard, chargée de mission au CORIF. D'où l'importance de réfléchir tôt à ces questions de choix d'un métier en fonction de son sexe. » « La règle reste la "norme" de société, précise la spécialiste, surtout pour les collégiens qui sont à l'âge de leur construction identitaire en fonction de leur sexe biologique. Ainsi, d'après les dires d'une grande majorité, les filles ne sont pas faites pour travailler dans le bâtiment, par exemple. C'est sale et trop physique. » « À partir de là, nous les emmenons vers l'échange et la discussion, en posant beaucoup de questions et sans apporter nous-mêmes de réponses toutes faites », précise Véronique Cochard. Le CORIF intervient dans les collèges et lycées sur ce thème de l'orientation professionnelle mais aussi sur les relations filles/garçons de manière plus générale. Parler, c'est essentiel pour tenter de prévenir les violences sexistes...

Elle ou lui, c'est pareil ?

Le Collectif Régional pour l'Information et la Formation des Femmes poursuit un but, sans relâche, depuis plus de vingt-cinq ans : l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Alors, ça avance ?

Le travail est trop physique, une femme n'arrivera pas à le faire. » Voilà encore le type de réflexion que peut avoir un chef d'entreprise ou même... une chef d'entreprise lorsqu'il s'agit de confier certaines tâches à des postulantes féminines. « *Moi, je ne suis pas contre, affirme un autre directeur de société, mais ce sont mes ouvriers qui ne l'accepteront pas, ils ont l'habitude d'être entre hommes...* » Ces responsables, sceptiques ou hostiles à l'embauche de femmes dans certains secteurs d'activité, le **CORIF** en rencontre régulièrement. Ce **Collectif Régional pour l'Information et la Formation des Femmes**, créé en 1983, développe des actions avec une finalité commune d'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. « *Nous ne sommes pas là pour chercher des coupables ou prêcher la bonne parole, précise Véronique Cochard, chargée de mission au CORIF. Nous travaillons, sur le terrain, dans une démarche constructive, avec de nombreux réseaux, différentes branches professionnelles, des employeurs, pour que les*



choses avancent. » Et également avec les établissements scolaires (lire l'encadré). Idées : que l'orientation ne dépende pas du sexe, que les emplois occupés par les femmes soient valorisés, qu'elles puissent se positionner sur tous les secteurs même les plus « atypiques » pour des dames, que l'entrée dans un univers très ou exclusivement masculin soit accompagnée... « *Nous sommes là pour montrer que l'évolution vers l'égalité professionnelle profite aussi bien aux hommes qu'aux femmes une fois les préjugés dépassés* », remarque Véronique Cochard.

Casser les stéréotypes

Le CORIF s'implique aussi pour l'égalité salariale. En France, l'écart entre les salaires mensuels moyens des femmes et des hommes s'élève à 25 %, sans progrès notable depuis une vingtaine d'années. Le principe juridique « À travail égal, salaire égal » se heurte au fait que les hommes et les femmes n'occupent pas les mêmes emplois. « *D'ailleurs, en Europe, il est dit désormais "À travail de valeur égale, salaire égal"*, rappelle Véronique Cochard, et il est souvent bien difficile de mesurer l'égalité salariale sans

tomber dans des raccourcis trompeurs. » Et d'ajouter : *d'après mon expérience, ce n'est généralement pas une volonté délibérée de la part des employeurs que nous rencontrons de rémunérer moins une femme, cela repose sur des stéréotypes de société.* **Exemple** : dans une entreprise, les hommes s'occupent de réparer des lignes à haute tension et les femmes de régler les litiges avec les clients. Tous ont le niveau DUT. Les hommes gagnent beaucoup plus que les femmes. Deux raisons évoquées : la réparation demande plus de technicité et induit plus de stress. Une fois réunis autour d'une table pour en discuter, chacun se rend compte que le règlement de litiges demandait également des compétences spécifiques et n'était pas de tout repos pour les nerfs ! C'est en parlant, en réfléchissant, en expliquant, que préjugés et stéréotypes sont cassés... « *Les choses avancent mais lentement*, dit encore Véronique Cochard. *Nous travaillons sur "tous les fronts" et constatons que la prise de conscience est plus grande aujourd'hui et que beaucoup de métiers sont devenus mixtes.* » ■

■ CORIF, 145 rue des Stations, 03 20 54 73 55, www.corif.fr





La CLE pour réussir

■ Par Sabine Duez

Fabienne, bénévole depuis quatre ans à l'association **La CLE – Comp-ter Lire Écrire** – apprend le français à Gozzik. Chaque lundi après-midi durant deux heures, cette dernière fait de la grammaire et enrichit son vocabulaire. « *On travaille sur des exercices pratiques qui servent dans la vie quotidienne. Comme remplir un chèque, faire un courrier, demander son chemin, remarque Fabienne. Les adultes qui poussent la porte de l'association ont une motivation incroyable. Parler la langue du pays où l'on vit, c'est comme manger ou avoir un toit. C'est un besoin vital pour pouvoir vivre sa vie. Gozzik est en ce sens, un exemple de réussite de femme* ».

Gozzik, jeune femme turque de 32 ans, est arrivée en France en 1996 avec son mari. Ce dernier travaillait et elle restait à la maison avec ses deux enfants. « *Je ne parlais pas un mot de français et je n'avais pas le droit*

de prendre des cours. Donc je sortais peu, incapable de me débrouiller. » Un jour, elle décide de reprendre sa liberté et se fixe des objectifs, comme divorcer, récupérer ses enfants, trouver un travail, un logement et passer son permis. « *Ça n'a pas toujours été facile. Mais aujourd'hui je suis active et je mène ma vie comme je l'entends. Je comprends quand on me parle et ça me rend heureuse. Je travaille dans un restaurant et je n'ai plus peur quand un client me pose une question.* » Gozzik a encore plein de projets. Comme celui de devenir hôtesse d'accueil. « *Pour cela, il faut que je sache parler et écrire parfaitement le français.* » L'association **La CLE existe depuis 1985**, créée par deux institutrices à la retraite. Elle s'appuie sur **plus de 500 formateurs béné-**



© ANAIS GADEAU

voles et assure chaque année des cours à **plus de 600 apprenants**. Elle s'adresse à des adultes qui veulent acquérir les savoirs de base (lecture, écriture et calcul) ou préparer une remise à niveau professionnelle ; à des étrangers qui désirent parler le français, le lire et l'écrire et aussi à des enfants et adolescents qui souhaitent être accompagnés dans leur scolarité. ■

■ La CLE : 28/30, rue Ernest Deconynck.
Tél : 03 20 54 06 87. www.associationlacle.org



© ANAIS GADEAU

En arrivant sur Lille en septembre dernier, **Lisa Paimblant** avait déjà en tête d'adhérer à une association. « *Je m'investis dans le monde associatif depuis longtemps déjà* », précise la jeune fille de 18 ans, qui donne un coup de main aux « Restos du cœur » ou à la « Croix-Rouge » et est présente également dans différents clubs sportifs. Aussi, quand **l'Afev, Association de la fondation étudiante pour la ville**, lance un appel à bénévoles dans l'amphi où elle suit des

Depuis quelques mois, Lisa se rend donc, deux heures par semaine, au domicile de Fayçal, 7 ans. « *Nous voyons ensemble ses devoirs si nécessaire ou revenons sur des notions qu'il n'a pas comprises* », explique l'étudiante, l'idée étant de venir en complémentarité de l'enseignant en apportant un soutien vraiment personnalisé. « *Mon rôle ne se limite d'ailleurs pas à du soutien scolaire, ajoute-t-elle, nous faisons aussi des sorties.* » Après la maison Folie de Wazemmes, le centre-ville et sa très grande

Lisa, une « grande sœur »

■ Par Valérie Pfahl

cours, Lisa n'hésite pas. « *Je suis étudiante en première année DUT Carrières sociales, raconte-t-elle. Cet engagement auprès de l'Afev correspond parfaitement à mes valeurs et à ce que je souhaite faire.* »

librairie, un goûter-concert à l'Aéronef, Lisa souhaite aussi emmener Fayçal au zoo, à la bibliothèque, au théâtre... « *Nous avons également fait de la pâtisserie* », précise-t-elle, occasion de se pencher sur quelques exercices de conversion de façon ludique ! « *Les enfants suivis par l'Afev n'ont pas nécessairement de grosses difficultés scolaires* », affirme encore Lisa, l'accompagnement peut être aussi utile pour les mettre en confiance, les aider dans l'organisation de leur travail, leur donner envie d'apprendre, leur proposer une ouverture culturelle... « *Cet engagement m'apporte aussi beaucoup à moi, s'enthousiasme Lisa. Pour moi aussi c'est une ouverture, des échanges avec la famille, un vrai enrichissement.* » « *Je me sens un peu comme une "grande sœur" pour Fayçal* », résume-t-elle. ■

■ Afev Lille, 03 20 04 03 90

Lill'Escale : lieu ressource pour Alzheimer

En complément des traditionnels accueils de jour, la Ville de Lille, en partenariat avec le Lions Club Lille Convergence, France Alzheimer et des professionnels de la santé, a ouvert un lieu d'accueil, de ressource, de détente, d'écoute et de solidarité à destination des couples dont un membre souffre de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée.

Lill'Escale a ouvert ses portes le 14 février dernier et se positionne comme le premier maillon d'une chaîne de prise en charge progressive et adaptée à l'évolution de la maladie. Il complète le dispositif local de soutien à domicile, d'accueil de jour et d'hébergement des malades. **L'accueil est géré par des bénévoles formés et un psychologue.**

« Ce n'est pas un lieu médical. Nous répondons avant tout aux besoins émis par ces couples qui ont besoin d'être écoutés et de se détendre » remarque **Laurence Hieulle**, infirmière coordinatrice et bénévole à Lill'Escale. « Nous recevons des couples dont l'un des deux est malade ou des aidants seuls. Nous discutons autour d'un café et leur demandons les activités qu'ils souhaitent faire. Ça peut être des ateliers gym, des jeux de société, découvrir les expos de la maison Folie de Wazemmes puisque nous sommes dans les lieux. En dehors des heures d'ouverture, des activités extérieures en semaine sont également offertes en partenariat avec les équipements culturels municipaux. »

70 % des aidants décèdent avant le malade

Arnaud, psychologue présent sur place, travaille auprès des aidants depuis de nom-



Laurence Hieulle, infirmière coordinatrice et bénévole à Lill'Escale.

Accueillis par les bénévoles, les couples aidants/aidés viennent se ressourcer à Lill'Escale.



breuses années. « Les aidants ont du mal à se séparer de leurs malades et même à utiliser les accueils de jour, note-t-il. L'entrée en institution est vécue comme un non-choix dans la plupart des cas et seulement quand les troubles du comportement deviennent trop envahissants au quotidien. En plus des difficultés financières, les aidants souffrent d'isolement et d'une extrême fatigabilité. Le constat est implacable : 70 % des aidants décèdent avant le malade. »

Maurice et Francine, respectivement 85 ans et 70 ans, sont les premiers visiteurs à pousser la porte de la structure. Mariés depuis quarante-quatre ans et inséparables, ils doivent faire face à la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années. « J'étais institutrice et mon mari tenait un café place du Concert. Nous nous sommes toujours engagés dans de nombreuses activités bénévoles. Nous avons, par exemple, créé les premiers Restos du Cœur dans le quartier du Vieux-Lille et moi-même j'ai été conseillère de quartier pendant trente ans. Aujourd'hui cet engagement n'est plus possible. Depuis quelques années, ma présence aux côtés de mon mari est devenue indispensable », raconte Francine en discutant autour d'un café avec les bénévoles. Pour l'occasion, elle a fait

Alzheimer et maladies apparentées

C'est en 1906 qu'Aloïs Alzheimer constate chez une femme des troubles de la mémoire et du comportement. L'autopsie de son cerveau va révéler la présence de plaques séniles et de dégénérescences neurofibrillaires qui perturbent les connexions entre les neurones. L'apparition de symptômes comme des pertes de mémoire, des troubles de l'orientation dans le temps et l'espace, la difficulté à reconnaître ses proches, varie d'un malade à l'autre. Pour le moment, il n'y a pas de traitement. Seuls les médicaments freinent l'évolution de la maladie et diminuent ses effets.

Lill'Escale : 03 20 06 44 34 ou 06 76 04 65 08. Ouvert les lundis et mercredis de 14 h à 17 h. Maison Folie Wazemmes, 70 rue des Sarrazins. Métro Wazemmes. lilleescale@lionsclublilleconvergence

des sablés en forme de cœur, Saint-Valentin oblige ! Cette sortie, elle la vit comme une bouffée d'air. Un moment de détente où elle discute de tout et de rien, sans laisser pour autant son mari sur le côté. ■

Le sport au féminin, réalité ou utopie ?

Aujourd'hui, seulement un tiers des sportifs sont des femmes. Selon les chiffres du CNOSE, la proportion, dans le sport de haut niveau, serait de 60 % d'hommes pour 40 % de femmes. Ces chiffres reflètent la pratique en club où là aussi, la disparité est réelle. Quelle est l'image de la femme dans le sport d'aujourd'hui ? À-t-elle évolué ces dernières années ? Quelles sont les attentes de la femme dans les activités sportives ? Autant de questions qui trouveront un début de réponse dans ces quatre pages de rencontres avec des sportives lilloises...

La femme, avenir du tennis ?

Irèna Pavlovic a joué de nombreuses années au Tennis Club Lillois Lille Métropole. Elle a remporté le **trophée Lille Magazine** de la meilleure sportive lilloise. Aujourd'hui, elle est sur le circuit WTA en simple et en double où elle a gagné 11 titres en 2010. Nous avons pu la rencontrer lors de l'Open GDF Suez à Paris.

Lille magazine : Où en êtes-vous dans votre parcours de joueuse professionnelle ?

Irèna Pavlovic : Je suis la 17^e joueuse française. Mon objectif pour cette saison est d'entrer dans les 100 premières en simple et en double. Une discipline que j'ai découverte l'an dernier. Je participe régulièrement aux qualifications des Grands Chelem et j'ai joué un premier tour à Roland-Garros en 2009. Le niveau des filles de la 180^e jusqu'à la 100^e place est sensiblement le même.

Lille magazine : Et l'image de la femme dans le tennis ?

I.P : Elle a beaucoup évolué dans les années 80 avec les fameuses rencontres entre Chris Evert et Martina Navratilova, puis avec Steffi Graff et Monica Seles. Aujourd'hui, les filles jouent un jeu physique et puissant. Il y a toujours eu un engouement médiatique et populaire pour le tennis féminin surtout aux États-Unis avec les sœurs Williams mais aussi en Europe avec Amélie Mauresmo ou Maria Sharapova. Cependant, il est à noter qu'avec la crise, il y a une baisse du nombre de tournois.

Lille magazine : Que pensez-vous de la Journée internationale de la femme ?

I.P : Même, si ce n'est malheureusement qu'une journée, je peux vous dire qu'il reste beaucoup de choses à faire dans le sport mais aussi et surtout dans la vie quotidienne. Je le vois dans les pays dans lesquels je participe aux tournois WTA. Dans certains d'entre eux, la femme n'a pas la place qui devrait être la sienne ! ■

À suivre en tennis en mars : le traditionnel **Open de Lille** du 7 au 13 mars organisé par le **Tennis Club Lillois Lille Métropole**. Tous les renseignements sur www.tcllm.fr

Le dispositif Sport Femme Famille Adolescente de la Ville de Lille



Le Service des Sports de la Ville de Lille, sous l'égide de **Michelle Demessine**, adjointe aux sports, et de l'ensemble de leurs partenaires associatifs, a mis en place **un dispositif spécifique pour les femmes : Femme Famille Adolescente**. Ce dispositif travaille sur deux grands axes. Le premier est une pratique sportive régulière pendant la période scolaire. Différentes activités (remise en forme, Tai Chi Chuan, musculation, danse, aquagym...) sont proposées à **Fives, Lille-Centre, Moulins, Bois-Blancs et Lille-Sud**. Le deuxième axe est la découverte en famille d'un panel de stages sportifs pendant les vacances scolaires, comme une sortie à vélo à Phalempin, une journée du bien-être (le 21 avril), des rencontres du LMBC et des randonnées... Aujourd'hui, plus de 200 femmes sont déjà inscrites. Enfin, pour ces différents événements, les « structures familles » des Maisons de quartier et des Centres sociaux sont aussi associées. ■

Renseignements au 03 20 52 24 97, www.mairie-lille.fr (rubrique sports, actions municipales) ou vs-cache@mairie-lille.fr





La flèche au cœur d'une passion



Sylvie Cornil participe depuis cinq ans à des compétitions de tir à l'arc nature ou de parcours. « Il s'agit de tirer lors d'un parcours en forêt sur une cible, le plus souvent un animal en mousse. Ce sport requiert les caractéristiques suivantes : déplacement et tir rapide, précision. En aucun cas, il ne doit être comparé à la chasse. Il arrive régulièrement que la position du tireur soit complexe pour avoir un bon angle de tir. C'est vraiment passionnant ! Cela me prend une trentaine de week-ends chaque année dans toute la France. »

Deux cent cinquante femmes participent aux différents championnats au cours de la saison. « C'est mon compagnon qui m'a fait découvrir ce sport. Il est champion de France Vétérans. Au départ, j'y suis allée par curiosité, je me suis prise au jeu et

maintenant, c'est une passion. » Sylvie est actuellement deuxième au classement national. « En tant que femme, nous apportons au tir une touche d'esthétisme dans le gestuel. Mais aussi dans nos tenues, nous veillons toujours à être en harmonie dans nos couleurs. Sur les parcours, les groupes sont composés par des hommes et des femmes, il n'y a pas du tout de différence. » Sylvie pratique sa discipline au club de Saint-Sébastien Villeneuveoise qui est un des plus gros clubs de la région. ■

www.ffta.fr

À suivre en sport nature en mars : le 6^e Lill'Raid Nature les 12 et 13 mars et le 9^e Trail des Remparts le 18 mars organisés par l'association Seven, Sport Extrême Pour Tous. Toutes les informations sur www.lille-raïd-nature.com et trail-des-remparts-lillois.com

L'ovalie au féminin



Sabine Geneste est chargée de concertation à l'ADAV (Association Droit au vélo) à Lille. Mais, le week-end, elle pratique son autre passion : le rugby. Elle a joué à Villeneuve d'Ascq et aujourd'hui à Arras. Lors des matches du Lille Métropole Rugby au stade des Ormes, il y a un nombreux public féminin. Sabine fait partie de celles qui en plus le pratiquent.

Lille magazine : Comment avez-vous choisi le rugby ?

Sabine Geneste : Petite, j'ai participé à un centre aéré "multi-sports". Une demi-journée était consacrée au rugby, ça m'a beaucoup plu ! Mais je n'étais pas prête à m'inscrire dans un club où je serais sans doute la seule fille, j'ai donc fait dixans de gymnastique... Après le bac, l'école que j'ai intégrée proposait du rugby. J'ai sauté sur l'occasion. Puis du rugby "universitaire", je suis passée en club.

Lille magazine : Quelle est l'image de la femme dans ce sport ?

S.B : Les gens qui ne connaissent pas ce sport au féminin s'imaginent qu'il faut être taillé comme une armoire à glace pour le pratiquer. Ils s'étonnent souvent lorsque j'annonce que je pratique le rugby car je suis plutôt menue... Ensuite, ils demandent souvent si je me suis déjà blessée... Il y a, malheureusement, beaucoup d'a priori sur le rugby féminin. Le jour où les rugbywomen de haut niveau seront des joueuses professionnelles et que les matchs seront retransmis à la télévision, alors on pourra dire que l'image de la femme dans le sport aura changé ! ■



Le bien-être par la danse



© LUC DANSE

La danse a toujours été considérée comme une pratique féminine. Cependant, il y a eu de nombreux grands danseurs. « Nous avons, souligne **Irène Lautier, la présidente du LUC Danse,**

beaucoup de jeunes garçons dans nos premières catégories d'âges. Mais le plus souvent ils ne restent pas. »

Irène est présidente de la section Danse du Lille Université Club depuis cinq

ans. « J'ai toujours enseigné la danse. Notre section compte 358 membres : 178 adultes et 180 enfants. Chaque discipline est abordée graduellement avec différents niveaux : débutants, intermédiaires, avancés. Les cours sont encadrés par des enseignants et des professeurs invités (chorégraphes et danseurs professionnels), et des professeurs diplômés d'État ou en cours de formation. »

Des stages « Découverte » sont proposés tout au long de l'année. « Quand nous avions notre section Hip-hop, nous avions plus de garçons. Malheureusement, nous ne l'avons plus pour cette année. Nous avons lancé une nouvelle forme d'initiation avec le bien-être par la danse, poursuit Irène. Cela permet à des personnes n'ayant jamais pratiqué de découvrir des gestes, des mouvements de danse visant à apporter bien-être et sérénité. Cet atelier est ouvert à tous, filles et garçons. » ■

■ www.luc.asso.fr



3 questions à Colette Andrusyszyn, présidente du LUC

Colette Andrusyszyn est la présidente du LUC (Lille Université Club) et membre du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF). Elle y représente le sport universitaire. Le LUC, **c'est 11 000 membres pour 50 disciplines proposées.** Elle a mené de nombreuses études sur le sport féminin, lancé **l'association Sport et Femmes.**

Lille magazine : Quelle est pour vous la situation du sport féminin en 2011 ?

Colette Andrusyszyn : Le constat est clair. Pour cent personnes qui pratiquent le sport de manière régulière, il n'y a que trente femmes. Les femmes sont plus nombreuses dans les sports identifiés comme féminins comme la danse ou la gymnastique. Il n'y a aucune parité dans les sports pratiqués par les hommes et les femmes comme le football, le handball... De plus, il reste des efforts à faire dans la médiatisation de la pratique féminine.

Lille magazine : Et sur Lille ?

C.À : Lille a la chance d'avoir mis en place des actions spécifiques pour le sport féminin. La cellule Sport Femme Famille Adolescente a initié de nombreuses actions vers les femmes lilloises. Mais, je pense que nous pourrions aller plus loin, avec la sensibilisation des clubs à l'accueil et la spécificité de la pratique féminine. Avec l'association Sports et Femmes (dont le statut va évoluer aujourd'hui), nous avons labellisé une vingtaine de clubs pour leurs actions. Enfin au LUC, nous proposons des acti-

tivités plus féminines ou plus multisports, à chacune son choix, l'important étant la recherche de bien-être et d'être bien grâce au sport. 48 % de participation féminine en 2010 au LUC Vacances.

Lille magazine : Et l'avenir ?

CA : Avec la société moderne, la femme est rarement en position « favorable » pour la pratique d'un sport en soirée. Il est nécessaire de repenser et d'innover en matière de sport féminin. Si on leur permettait d'avoir un accès privilégié au sport en milieu de journée ou lors des pauses déjeuners, elles seraient certainement plus nombreuses à se lancer dans la pratique sportive. Le développement des pratiques de loisirs et de bien-être dans les clubs est un axe pour que les femmes y trouvent leur place en tant que licenciées et dirigeantes. ■



Une athlète de cœur !



Licenciée à l'ASPTT Lille, **Frédérique Quentin** s'est révélée en 1990 en remportant sur 800 mètres le titre de championne de France Espoirs. Sélectionnée dès l'année suivante en équipe de France, elle remporte la médaille d'argent du 800 m lors des Jeux méditerranéens d'Athènes. Elle remporte, sur 1 500 m, **quatre titres nationaux** consécutifs, de 1995 à 1998, et cinq titres nationaux en salle, de 1994 à 1998. En 1996, elle participe aux **Jeux olympiques d'Atlanta**. Aujourd'hui, en plus de son activité professionnelle, elle s'occupe de **l'association Odyssea**, créée avec une amie, **Frédérique Jules** (kinésithérapeute), en juillet 2002. C'est en s'inspirant de manifestations caritatives très populaires dans les pays anglo-saxons que les deux fondatrices ont imaginé leur projet pour aider la **lutte contre le cancer du sein**. Odyssea, grâce aux fonds collectés sur ses événements, s'associe à tous les acteurs de santé et associations d'accompagnement de la maladie qui, par leurs efforts, participent à accélérer la recherche sur les traitements du cancer du sein et permettent de donner à **chaque patiente les meilleures chances de guérison**.

Depuis 2002, plus de 150 000 personnes ont marché ou couru pour Odyssea, permettant de collecter près d'1,5 million d'euros reversés à des associations locales. En 2011, l'association a pour ambition de rassembler 50 000 personnes. ■

■ www.odyssea.info

Une histoire autour de l'athlétisme

« **L**a Ligne droite », le dernier film de **Régis Wargnier** (le réalisateur d'*Indochine*) met en scène un athlète, qui après avoir perdu la vue, poursuit sa carrière avec l'aide d'un guide, une jeune femme sortie de prison et ex-athlète de haut niveau. Nous avons rencontré le réalisateur et l'actrice du film **Rachida Brakni**.



Lille magazine : Pourquoi avoir choisi une femme comme guide pour Yannick (le jeune aveugle) dans une discipline du 400 m handisports où les hommes sont plus présents ?

Régis Wargnier : J'ai choisi de filmer une histoire autour de l'athlétisme parce que je suis fan depuis longtemps. J'avais fait des documentaires sur ce sport. Une femme, parce que dans l'histoire, elle apporte peu à peu toutes ses qualités. Yannick et Leïla, par leurs entraînements, sont amenés à se connaître à travers des frôlements, juste de manière sensorielle. Puis ils vont travailler leurs foulées ensemble, obligés d'être dans la même énergie, dans la même puissance, de respirer ensemble. Chacun va avoir de l'autre une connaissance assez animale, assez intime. Mais lui qui ne la voit pas, il veut savoir aussi qui elle est, quelle est son histoire.

Lille magazine : Comment définir le personnage de Leïla ?

Rachida Brakni : Au moment où le film commence, Leïla n'a qu'un objectif, elle est déterminée, entière et pour récupérer son fils, elle est prête à tout mettre de côté – sa part de féminité, ses envies, ses sen-

timents, ses émotions... Elle a tout rangé dans des compartiments et n'entend pas se laisser submerger par ça. Mais, comme souvent dans la vie, c'est beaucoup plus compliqué qu'on ne croit. Dès le premier contact avec Yannick, il se passe quelque chose. Cette chose que seul la part de sensibilité féminine peut permettre. Cela se joue au niveau sensoriel.

Lille magazine : Comment avez-vous préparé votre rôle ?

R. B : J'ai eu le plaisir de retrouver les sensations que j'avais quand gamine, je rentrais de l'entraînement et que j'avais l'impression de flotter sur un nuage. Ça a été des grands moments de bonheur malgré les blessures. Il a fallu que je mette tout en place pour que le corps ne vous lâche pas. Échauffements, phases de récupération... C'est un travail qui prend toute la journée. Au départ, c'était trois fois par semaine. Ensuite cinq à six fois parce qu'en dehors de l'INSEP, je faisais parallèlement deux séances de musculation de trois heures. Tout cela pendant presque cinq mois... ■

■ « *La Ligne droite* » de Régis Wargnier, sortie le 9 mars



Direction l'Amérique du Sud

Le tapir terrestre joue la vedette ! Pour sa réouverture, le **zoo de Lille** a choisi de faire mieux connaître le plus gros mammifère d'Amérique du Sud. **Monsieur Papyrus et Madame Laetitia**, le couple, ont donné naissance à **Oscar** en juillet dernier. Ils vivent dans le parc d'Amérique du Sud en compagnie des alpagas, des nandous et autres capybaras. Au total, le zoo lillois compte 27 espèces originaires de cette

partie du continent, telles que les amazones ou les perruches dans l'allée des volières, le serpent de lait ou l'iguane vert dans la maison tropicale, ou encore le capucin brun dans la vallée des singes. Pour faire découvrir le tapir, l'équipe pédagogique a mis en place des visites et conçu des jeux. Une manière ludique d'amener néanmoins à réfléchir à une réalité moins réjouissante : les espèces ani-

**Rendez-vous
« tapirs et compagnie »
jusqu'au 26 mars**

- Nourrissage des tapirs : pendant que les soigneurs apportent leur repas, un animateur vous présente les caractéristiques principales de cette espèce et son mode de vie (mercredis à 11 h et 14 h, week-ends à 11 h)
- Visites guidées (sur réservation 0328520420) d'environ une heure pour faire connaissance avec les espèces sud-américaines du zoo (samedis et dimanches à 11 h et 15 h)
- Stand d'animations (mercredis de 10 h à 16 h 30 et week-ends de 11 h à 16 h 30)
- Clôture de la campagne dans une ambiance carnaval : tous à vos costumes pour un défilé en musique et des animations aux couleurs de l'Amérique du sud, samedi 26 mars à partir de 10 h.

males menacées de disparition. Comme beaucoup d'autres, le tapir est victime de la déforestation qui réduit progressivement son espace vital. Il est également chassé pour sa peau transformée en cuir et pour sa viande... ■

Flash

Deux bébés tamarins empereurs sont nés en janvier et deux bébés tamarins labiés en février. Les deux rhinocéros mâles, Rimbo et Amari, arrivés à maturité sexuelle, ont quitté le zoo lillois pour rejoindre des femelles. Deux autres rhinos, plus jeunes, venus de Liverpool, vont les remplacer d'ici avril ou mai... ■

Une nouvelle responsable pédagogique

Elle a choisi de faire le métier qu'elle aime et peu importe l'endroit. Depuis janvier dernier, c'est à Lille que **Florence Hoste** a posé ses valises et sa passion. « *Je suis originaire de Toulouse mais j'arrive de Moselle après être passée par plusieurs autres villes* », raconte la jeune femme de 29 ans. Titulaire d'une maîtrise en biologie, elle s'engage d'abord en tant qu'écovolontaire au Canada ou en Guadeloupe. Puis elle devient tantôt animatrice, tantôt soigneur, parfois les deux à la fois dans différents parcs. Dont celui d'Amnéville qu'elle a quitté pour rejoindre la capitale des Flandres. « *Ici, c'est mon premier poste en*

tant que responsable pédagogique, pré-cise Florence, j'avais envie de relever ce nouveau défi ». Elle a donc intégré l'équipe qui compte deux animatrices et assure un gros travail pour accueillir les scolaires. Adapter le contenu des visites aux différentes tranches d'âge, répondre aux besoins des enseignants, renouveler les animations, accueillir et guider les groupes fait partie de son quotidien. Elle est chargée également, toujours avec l'équipe, de concevoir les campagnes de sensibilisation, comme celle, actuellement, autour des tapirs, et de les organiser de « *À à Z* ». Et l'information que trouvent les visiteurs à



chaque enclos doit être remise à jour et enrichie régulièrement. « *J'aime beaucoup ce contact avec le public, remarque encore Florence, afin de partager avec lui ma passion pour la nature...* » ■

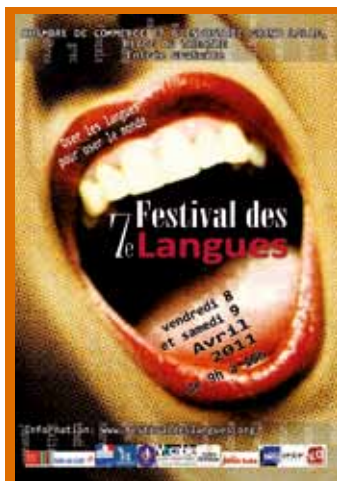
Drôles d'estampes au Carré

Cette exposition montre une large sélection d'estampes et d'imprimés de **José Guadalupe Posada** (1852 – 1913), graveur mexicain, célèbre pour ses calaveras, feuilles volantes représentant d'exquis petits squelettes déclinés de façon drolatique et souvent assorties de textes (poèmes ou chansons). Mais aussi, des estampes provenant du *taller de gráfica popular* (Mexico à partir de 1937), ainsi que de surréalistes historiques et contemporains, ou encore des illustrateurs de presse humoristique (bande dessinée - presse satirique). Basé sur la notion de l'humour dans l'art, ce projet vise à sensibiliser un large public à l'estampe et à l'art imprimé. L'exposition permet également de poursuivre le travail pédagogique conduit depuis plusieurs années par les Ateliers d'Éditions Populaires sur la connaissance et le développement populaire de l'estampe. Ces Ateliers sont dirigés dans le Vieux Lille par le sérigraphe **Alain Buyse**. Parmi **les artistes présentés** : Manuel Manilla, José Guadalupe Posada, Anonymes mexicains, James Ensor, Felix Del Marle, Anonyme (d'après Jacques Callot), Willem, Glen Baxter, Daeye, Toffeur, Alexis Troussel, Christian Zeimert, François Boucq, Max Ernst, Leopoldo Mendez, Jean Jacques Tachdjian, Honoré, Jiri Sliva, Hervé



Di Rosa, Gérard Adde, François Bouillon, Françoise Pérovitch, Daniel Nadaud, Roland Topor, Jean-Claude Silbermann, Mimi the clown, Lise Duclaux, Gérard Durozoi, *Le Canard Enchaîné*, *L'assiette au beurre*, *Actuel*, *La charrette charrie*. ■

« Drôles d'estampes – Calaveras et cætera » : jusqu'au 3 avril 2011, Espace Le Carré. Entrée libre / Visites guidées gratuites pour les groupes sur rendez-vous. Angle rue des Archives et rue de la Halle - 59000 Lille



Langues

Vous voulez vous mettre à l'italien ou au grec ?
 Vous rêvez d'un séjour linguistique à Barcelone ?
 Vous souhaitez éveiller vos enfants aux langues ?
 Vous souhaitez faire votre CV en chinois ? Rien de plus facile : la 7^e édition du Festival des Langues ouvrira ses portes à la Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille les vendredi 8 et samedi 9 avril 2011. Cet événement, organisé par l'association No Man's Langues, réunira plus de 80 exposants, représentant la diversité de l'univers des langues et du multilinguisme. Il a accueilli l'année dernière près de 6000 visiteurs.

Rencontres derrière des vitres

La fenêtre, c'est la frontière entre le public et le privé, c'est l'espace de dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. Utiliser sa fenêtre pour dire, montrer, faire savoir est une tradition bien ancrée dans les villes du Nord. **En 2000, le collectif associatif Réso Asso Métro lançait "Les fenêtres qui parlent"**. Objectifs : changer le quotidien des rues, susciter la curiosité des passants, leur émotion et leur questionnement, favoriser la rencontre entre passants et exposants et tout simplement entre habitants. Ce souhait de faire participer la population à la vie culturelle en partant du quotidien remporte un vif succès. **Pour sa dixième édition, le collectif réunit 23 associations organisatrices**. Douze villes de la métropole dont Lille y participent et quelque **500 artistes "envahissent" plus de 1500 fenêtres !** Le lancement officiel aura lieu **le 12 mars au parc des géants**, 1 rue du Ballon à 12 h 12. Ensuite, les rendez-vous s'enchaîneront jusqu'au 11 avril. À Lille, **les quartiers de Wazemmes, Moulins, Saint-Maurice Pellevoisin et Lille-Sud** sont concernés. Pour son dixième anniversaire, Réso Asso Métro propose également des fenêtres-cadeaux et lance **"Les espaces qui parlent"** (lire en page quartier). ■

Tout le programme sur www.lesfenetresquiparlent.org/





Tout un monde !

Lille dispose d'un bel éventail de propositions pour qui veut s'initier à la musique, se perfectionner ou même en faire son métier. Petit tour d'horizon...



Une répétition au Conservatoire de Lille.

« **N**ous considérons l'éducation artistique comme un enjeu majeur de société aidant à mieux comprendre et vivre notre monde. » L'entrée en matière de **Françoise Rougerie**, adjointe au maire déléguée à l'enseignement et à l'éducation artistique, lors d'un point presse consacré à la musique

à Lille, pose immédiatement les choses. Et d'argumenter le propos : « *Notre Projet Éducatif Global permet une éducation musicale dans le cadre scolaire, en maternelle et primaire, vingt et un intervenants spécialisés vont à la rencontre des enfants, qui chantent, dansent, écoutent, manipulent des instruments, inventent...* » Chaque année, ce sont **8 000 élèves qui ont ainsi accès gratuitement à la musique**. Des ateliers sont également pro-

posés pendant la pause du midi ou après la classe. **À l'école Cornette et à l'école Malot Painlevé**, une fanfare répète deux fois par semaine et **à l'école Launay**, le violon est enseigné.

Pour les enfants passionnés qui souhaitent un enseignement renforcé, quatre écoles

élémentaires, en lien avec le Conservatoire, mettent en place des horaires aménagés pendant le temps scolaire. **Lille compte également cinq écoles municipales de musique** (lire page ci-contre) auxquelles s'ajoutent celle d'Hellemmes et celle de Lomme. Plus de 1 800 élèves les fréquentent. **Le « Faubourg des Musiques »**, créé au Faubourg de Béthune, accueille aujourd'hui près de 100 enfants, notamment autour des musiques actuelles (ainsi que 400 adolescents et adultes). Une part importante y est laissée à l'improvisation qui nourrit l'invention...

Puis il y a **le Conservatoire** à rayonnement régional qui reçoit les enfants dès le CE1. Découverte des pratiques instrumentales, du chant choral, de la formation musicale..., ces « premiers pas » durent entre quatre et six ans. Démarre ensuite un deuxième cycle, parallèle au collège, pour développer encore des bases techniques solides et les références artistiques. À l'étape suivante, les jeunes choisiront entre la situation de musicien amateur, au sens noble du terme, ou la voie vers la professionnalisation pour faire de la musique leur métier. **Le Conservatoire de Lille forme 1 900 élèves entourés de 110 professeurs sur une trentaine de disciplines musicales...** ■

Festival de talents

L'excitation monte. À quelques heures de leurs spectacles, une centaine de jeunes ont la pression. Au moins un peu. Ils sont musiciens et fréquentent le Conservatoire de Lille. Âgés de 15 à 25 ans, ils ont décidé de tenter leur chance dans l'exercice exigeant du métier d'artiste. Du 8 mars au 1^{er} avril, ils présentent un festival, baptisé « L'Air de rien... ». C'est une première. « *Nos musiciens ont l'habitude de jouer en public mais généralement devant leur famille, leurs amis, des spectateurs avertis* », remarque Christophe Duchêne, directeur du prestigieux lieu d'enseignement musical. *Ce nouveau rendez-vous va leur permettre de s'adresser à un public plus large*. « *C'est une mise en situation dans*

un vrai cadre professionnel, ajoute-t-il, et la pression d'un tel événement leur demande d'aller encore plus loin. »

« *Nous devons au mieux maîtriser l'œuvre que nous allons présenter* », confirme Frédéric Matte, alto depuis quatre ans mais musicien depuis l'âge de 8 ans. Lui et quelques camarades rendent hommage à Mickaël Levinas dont le troisième opéra, « La Métamorphose » est créé et présenté à l'Opéra de Lille. « *Nous avons eu l'extrême chance de le rencontrer et de l'entendre nous raconter ce que ses partitions expriment vraiment*, raconte Thibaud Guillemin, 24 ans, pianiste depuis l'âge de 7 ans, *alors que la plupart du temps, nous jouons les œuvres de compositeurs disparus...* »



Une quinzaine de concerts sont inscrits au festival « L'Air de rien » dont « L'Histoire du soldat », écrit en 1917 et traduisant le traumatisme du premier conflit mondial, pour dix représentations à la Halle aux Sucres. Également au programme, de la musique de chambre, un ensemble de cuivres, une soirée Franz Liszt, la restitution d'un projet de recherche musicale ou encore le répertoire baroque de Mondoville. ■

Programme complet sur www.mairie-lille.fr ou www.conservatoire-lille.fr
Entrée libre à toutes les représentations, réservations parfois obligatoires, souvent conseillées au 0328387760 ou mhermans@mairie-lille.fr

Oreilles contentes à Saint-Maurice !



Confortable ! C'est l'adjectif qui revient dans la bouche de tous les professeurs de musique arrivant pour donner leurs cours un mardi, en fin d'après-midi. Ils font notamment référence à la sonorisation, essentielle, dans un lieu dédié à l'apprentissage des instruments. « *C'est un bonheur* », résume **Catherine Blary**, directrice de l'école municipale de musique en question, située à **Saint-Maurice Pellevoisin**. Elle a emménagé dans ces nouveaux locaux de la rue Saint-Gabriel en janvier 2010. Pianos, violoncelles et autres pupitres n'ont eu qu'à traverser la rue, quittant l'étage de la mairie de quartier, peu adapté à l'activité. « *Aujourd'hui, nous disposons d'une grande salle pour les auditions* »,

remarque Catherine Blary, en présentant un bel espace propice à l'écoute. Et de laisser découvrir également six salles pour les cours d'instruments, une salle de formation musicale (nouvelle appellation du solfège) pouvant accueillir une quinzaine d'élèves et même une petite salle pour les profs ! « *Le traitement acoustique de l'école est tel que même lorsque nous sommes au complet, en passant dans le couloir, nous avons l'impression qu'il n'y a personne* », raconte sa directrice. « *Depuis notre déménagement, les conditions d'accueil sont meilleures pour tout le monde, ajoutez-elle, les 15 professeurs, les 210 élèves et même leurs parents chargés de les déposer et de les récupérer...* » ■

Portes ouvertes

Pour la première fois, **les écoles municipales de musique de Lille ouvrent leurs portes du 28 mars au 2 avril**. Enfants et parents pourront glisser leurs oreilles dans les salles de classe, découvrir des instruments, assister à des concerts, participer à une répétition de chorale... peut-être de quoi conforter ou faire naître une envie... ■

Lille-Centre au 1, rue Georges Lefèvre 03 20 58 06 65, **Bois-Blancs** au 60, rue Mermoz 03 20 08 25 00, **Lille-Sud** au 41, rue Lazare Garreau 03 20 85 94 73, **Saint-Maurice Pellevoisin** au 117, rue Saint-Gabriel 03 20 06 16 21, **Wazemmes** au 58, rue du Marché 03 20 57 42 25

Et au XVIII^e siècle ?

La Bibliothèque municipale de Lille profite du tricentenaire de la naissance de Jean-Joseph Cassanea de Mondoville pour présenter ses collections musicales et patrimoniales. Né en 1711, De Mondoville, compositeur et violoniste de talent, a notamment assuré la direction artistique du « Grand concert de Lille » de 1737 à 1739. En associant aux trésors de la Bibliothèque municipale de Lille d'autres pièces picturales prêtées par différentes institutions culturelles, **l'exposition offre ainsi une approche sensible de la musique à Lille au XVIII^e siècle**. L'équipement culturel lillois conserve une très belle collection de partitions (dont 1 500 antérieures à 1810) et d'imprimés en rapport avec la musique. Les collections du Conservatoire et de l'Opéra, par exemple, sont entrées à la bibliothèque vers 1879. Et Léon Lefebvre, spécialiste et passionné, a sauvé quelques-unes des archives utilisées... comme papier d'emballage chez un épicier... **À découvrir du 10 mars au 4 juin** : des originaux et reproductions dans le hall de la bibliothèque et les espaces de circulation aux horaires habituels d'ouverture, des documents les plus précieux dans la « chambre aux trésors » tous les samedis de 14 h à 18 h sur rendez-vous, les collections du fonds Léon Lefebvre, des partitions anciennes numérisées consultables sur écran, des extraits musicaux des œuvres à partir de postes d'écoute ou sur smartphone... ■

Médiathèque Jean Lévy
32/34, rue Édouard Delesalle, www.bm-lille.fr





Regards sur l'histoire des femmes dans le Nord

« *De femmes en femmes* » est une remarquable exposition conçue et réalisée par les Archives départementales du Nord. À voir jusqu'au 17 avril, à l'Hospice Comtesse.

L'exposition « *De femmes en femmes* » est présentée au musée Comtesse. Cet ancien hospice porte le nom de sa fondatrice, la **comtesse Jeanne de Flandre** (1206-1244), femme de pouvoir, de caractère et d'ambition, qui fut la première à diriger les riches comtés de Flandre et de Hainaut au XIII^e siècle. L'exposition est consacrée à **l'évolution de la condition féminine dans le Nord, de l'Antiquité à aujourd'hui**.

Libéralisation du statut de la femme, antiféminisme, accroissement du rôle politique des femmes, féminisme, égalité des sexes... l'évolution de la condition féminine dans le Nord a été ponctuée de nombreux rebondissements. Comtesse ou paysanne, sorcière ou chanoinesse, bourgeoise ou féministe, autant de **visages de femmes** que cette exposition invite à découvrir à travers documents d'archives, œuvres d'art ou objets. La marche des femmes vers plus d'égalité et de liberté est lente, ponctuée de coups d'arrêt, voire de régressions. Le Code napoléonien a institutionnalisé en droit l'infériorité de la femme. Depuis, les femmes sont devenues des citoyennes qui votent, sont éligibles, disposent librement de leur corps. Ont-elles trouvé pour autant une place à part entière dans la société ?

À travers des documents d'archives et de bibliothèques, de tableaux de musées ou



© JULIEN SYLVESTRE

d'objets de la vie courante, l'exposition des **Archives départementales du Nord** aborde l'ensemble de ces mouvements. Professeurs, maîtres de conférence, associations... reviennent sur l'évolution de la condition féminine dans le Nord au cours de **conférences** ouvertes au grand public. Une dizaine de rendez-vous est proposé jusqu'au 14 avril 2011. Les Archives départementales du Nord et le musée Comtesse organisent également des **visites guidées** publiques, un parcours découverte jeune public, une rencontre pédagogique autour de l'exposition. ■

Salle des malades du Musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie à Lille
Jusqu'au 17 avril 2011 : le lundi de 14 h à 18 h, de mercredi à dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Billetterie : 3 €/2 €. 4,50 €



© JULIEN SYLVESTRE

Portraits de la pensée

Sur le thème de la figure du philosophe au siècle d'or, 50 chefs d'œuvre des plus grands maîtres du XVII^e siècle parmi lesquels **Diego Vélasquez, Luca Giordano, Jusepe de Ribera, Salvator Rosa**, entre l'Espagne et l'Italie, mais aussi Hendrick Ter Brugghen, Paulus Moreelse et Dirck van Baburen de l'école caravagesque d'Utrecht. La pièce maîtresse du vidéaste américain **Bill Viola**, consacrée à saint Jean de la Croix, *Room for St. John of the Cross* (1983) accueillera le visiteur au centre d'un temple pour le plonger dans une expérience de méditation, pathétique mais le plus souvent rieuse et jubilatoire.

Les œuvres viennent des plus grands musées européens : Prado, Madrid ; Rijksmuseum, Amsterdam ; Mauritshuis, La Haye ; Galeries Borghese et Nazionale d'Arte Antica, Rome ; Musée du Louvre, Paris ; Alte Pinakothek, Munich ; Musées des beaux-arts de Bordeaux, d'Orléans, de Strasbourg... ■

Exposition du 11 mars au 13 juin 2011, Palais des Beaux-Arts de Lille.
www.pba-lille.fr



© ORLÉANS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Diego Rodríguez de Silva y Velázquez dit **Diego Vélasquez** (Seville, 1599 - Madrid, 1660), « *Saint Thomas* » (v. 1619-1620). Musée des Beaux-Arts d'Orléans



© PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE, RWA

José de Ribera, « *Saint Jérôme* », 1643



Jeux d'eau

Née à Compiègne, **Monique Sarazin** a eu l'occasion de vivre dans diverses localités du monde, d'en apprécier les différences et les richesses culturelles : de Metz à Amsterdam, en passant par Avignon, l'Espagne, l'Angleterre, les États-Unis, Paris ou Lille... Après une expérience d'hôtesse de l'air, Monique Sarazin se consacre à ce qui est rapidement devenu une passion : à Paris, elle ouvre une galerie rue Michel-Ange afin d'exposer de jeunes artistes et photographes. **Installée à Lille** par la suite, elle ouvre cette fois un atelier et organise de petites expositions de groupe, peintures puis photos. Le parcours de Monique Sarazin lui a permis de développer une sensibilité toute particulière quant au regard porté aux choses, à l'environnement ; c'est alors naturellement que **l'eau et ses reflets se sont imposés comme base de ses travaux photographiques** : jeu des formes, des couleurs, reflets fuyants, mouvants, divergents... ■



© ANAIS GRÉBEAU

Jusqu'au 12 mars 2011, à l'espace Édouard Pignon à Lille, 11, rue Guillaume Tell (métro Bois Blancs). Exposition visible du mercredi au dimanche de 15 h à 18 h. cabb3@wanadoo.fr

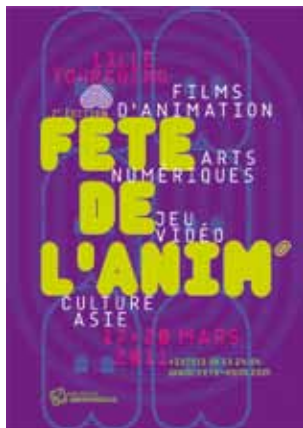


© DANIEL RAPAUGH

Dénicheuse de spectacles

Marie-Amélie Ammeux, tout juste 30 ans, est responsable de la programmation du Zénith. En un mot, elle « vend » la salle de spectacles aux producteurs qui souvent ne se font pas prier pour passer par Lille. Le point positif, c'est que **le Zénith de Lille est bien placé**. Entre Paris, Bruxelles et Londres et à quelques pas des gares. L'autre argument de poids, c'est son public. « De nombreux artistes aiment passer par Lille. Pour commencer ou terminer leur tournée, parce que le public est l'un des meilleurs de France. Et ça se sait ! » Après des études en IUT communication et une année à l'EFAP, Marie-Amélie intègre l'association Jazz en Or où elle découvre l'univers de la musique. Le hasard des rencontres lui a ouvert les portes du Zénith. « Je travaille ici depuis cinq ans. Au départ, comme assistante, puis la direction m'a fait confiance et mon poste a bien évolué ! »

Elle est toujours à l'affût de la sortie d'un album parce qu'il est en principe suivi d'une tournée. « Je contacte alors le producteur et lui propose de faire une date à Lille. J'ai toujours peur de passer à côté de quelque chose, de ne pas être au courant de l'actualité d'un artiste. » Marie-Amélie prépare le planning plus d'un an à l'avance. Comme un puzzle qui se construit petit à petit. « Il faut faire attention à diversifier les événements en veillant à une bonne répartition tout au long de l'année entre les concerts, les one-man-show, les spectacles sur glace. » Un de ses objectifs est de développer davantage le partenariat avec les entreprises. Dernièrement, une célèbre marque de boîtes en plastique a réuni plus de 3 500 commerciales dans une ambiance survoltée. « Marquer un événement au Zénith, ça a un succès fou auprès des salariés comme des entreprises. » ■



7^e Fête de l'Anim'

Cinéma d'animation, jeu vidéo, culture japonaise, arts numériques, projections, convention, ateliers pratiques, conférences, dédicaces, expositions, initiations, tournois : tels sont les mots clés de la 7^e Fête de l'Anim'. Comme chaque année, le programme invite le public à découvrir de nouvelles créations, des histoires étonnantes, des œuvres et technologies innovantes, ou à retrouver des personnages et univers qui lui sont familiers. La Fête

de l'animation, c'est **trois jours pour profiter d'activités ludiques et pédagogiques**, plus de 50 heures de films et séries, de nombreux artistes d'envergure internationale invités, une centaine de professionnelles et plus de 10 000 visiteurs attendus. ■

Du 17 au 20 mars 2011 à Lille (gare Saint Sauveur, Tri postal, Palais des Beaux-Arts, l'Hybride) et à Tourcoing (Le Fresnoy, plaine Images)
Renseignements : www.fete-anim.com



Recto verso

Après restauration de leurs côtés piles et faces, les panneaux latéraux du triptyque de l'église Saint-André ont retrouvé leur place. Désormais, le public peut en admirer les faces qui ont longtemps été cachées.



© DANIEL RAPACH

Petit rappel : ayant besoin d'être restaurés, deux panneaux en bois de l'église Saint-André dans le Vieux-Lille ont été délicatement décrochés en novembre 2008. Aux rectos, « La Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple » et « L'Adoration des Mages ». Mais en les examinant de près, il est apparu que les versos étaient également peints. La Ville de Lille et la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) ont donc décidé de confier cette restauration plus complexe que prévue au **Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France**. Centimètre par centimètre, sous l'épaisse couche de badigeon noir, sont apparues les statues peintes de sainte Agnès et sainte Agathe. De retour dans l'église Saint-André, une nouvelle place met en valeur les deux côtés des panneaux désormais positionnés sur deux colonnes latérales de l'église. Longtemps attribués au peintre Otto Van Veen – un des maîtres de Rubens –, la datation des œuvres a permis d'affirmer qu'il n'en était pas l'auteur mais l'analyse stylistique confirme qu'il s'agit de l'un de ses élèves. ■

Église Saint-André : 123, rue Royale. Pour découvrir les panneaux peints, l'église est ouverte les mercredis et vendredis de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Des visites guidées ont lieu le premier week-end du mois à 16 h de mars à octobre.

Le cardinal Liénart retrouve sa place

Le 19 février dernier, la statue du cardinal Liénart a été replacée **dans les jardins de la cathédrale de la Treille**. Un socle en marbre a spécialement été taillé et poli dans la pierre de Soignies pour recevoir cette statue en bronze de 800 kg et de 2,50 m de haut. La direction du patrimoine a confié la tâche de restauration à **Anne-Cécile Visieux-Robert**. La pollution et le ruissellement de la pluie avaient fortement sali la sculpture. Des points de corrosion étaient visibles en surface. La restauratrice a procédé à un micro-sablage – à base de noyaux de pêches – pour gommer la surface du métal et retirer les



© DANIEL RAPACH

concrétions et les coulures dues aux intempéries, fréquentes sur les statues en extérieur. « *Ce gommage ne retire pas la patine et ne modifie en rien la couleur* », note-t-elle. Après ce traitement, deux couches de cire ont été appliquées pour protéger l'œuvre. « *Je travaille le bronze depuis trente-cinq ans. J'aime cette matière, autant quand je crée que lorsque je restaure. Restaurer des œuvres, c'est passer d'une époque à l'autre. Alors avant d'entamer un travail, je me documente toujours sur le sculpteur. Au-delà de la matière, c'est ma façon de faire connaissance avec l'œuvre.* » ■

Qui était-il ?

Achille Liénart (né à Lille en 1884 - décédé à Lille en 1973) a été évêque de Lille de 1928 à 1968. Il est nommé cardinal par le pape Pie XI en 1930. Son épiscopat, l'un des plus longs de l'histoire de l'Église, est lié à l'histoire de la ville et des Lillois. En 1986, à la demande de la Ville de Lille, **Jean Roul-land réalise une statue** du cardinal Liénart. Cette œuvre puissante a été présentée dans l'îlot Comtesse à partir de 1988 avant d'être installée dans les jardins de la cathédrale de la Treille.



Écrire pour se connaître

C'est l'histoire d'une rencontre entre enfants d'ici et enfants d'ailleurs. Des élèves lillois et des écoliers naplousis s'écrivent pour se connaître. Leurs enseignantes sont venues de Palestine rencontrer leurs homologues françaises. En espérant déjà de prochains rendez-vous...



Les deux enseignantes palestiniennes (à droite) répondent aux questions des élèves d'Emmanuelle Bernard à l'école Bara-Cabanis.

Un coup de chance. Marc Leblanc, secrétaire d'Amitié Lille Naplouse, résume ainsi les origines du projet. En visite en Palestine avec d'autres membres de l'association, ils rencontrent Manar Al Aker, chargée de l'enseignement du français en Cisjordanie. Ils ont une même envie : tisser des liens entre leurs deux peuples. Une correspondance scolaire démarre ainsi en septembre 2009 avec une dizaine d'enseignants parties prenantes d'un côté et de l'autre. À Lille, **l'école Bara-Cabanis, le collège Boris-Vian et le lycée Montebello** sont impliqués dans le projet soutenu par la municipalité dans le cadre de son jumelage avec Naplouse. En avril 2010, une première délégation était partie de Lille afin de passer une semaine avec les enseignants palestiniens. Le mois dernier a eu lieu le voyage retour.

« Six écoles ont été choisies par le ministère de l'Éducation en Palestine et le Consulat général de France pour un enseignement obligatoire du français », précise Manar Al Aker. « Certains enfants viennent de loin pour pouvoir

apprendre cette langue », ajoute Abeer Zeid Al Kilani, l'une des enseignantes en visite dans la capitale des Flandres. Trois écoles publiques et trois écoles privées, soit plus de 2 000 élèves, sont concernées. « Nous travaillons le français de façon ludique, remarque encore Abeer, autour de monuments historiques parisiens, de chansons, des droits de l'enfant et nous organisons, chaque année, une grande fête de la francophonie. » Inutile de dire comme **les courriers des élèves** sont attendus avec impatience aussi bien par les jeunes Lillois que par les jeunes Naplousis ! « Ils ont écrit des lettres pour se présenter, remarque Rania Ismail, professeure de français à Naplouse, ils font connaissance en parlant de leur vie quotidienne, curieux de savoir ce que fait l'enfant dans l'autre pays. » « Nous n'avons pas un système de distribution de courrier comme en France, explique Manar. Pour nous c'est beaucoup plus compliqué, nous essayons donc de profiter de la venue de Lillois dans notre ville pour acheminer nos lettres et récupérer les vôtres. » La délégation palestinienne

3 000 livres

Alors que la délégation palestinienne était en visite à Lille, un convoi leur étant destiné a fait route vers Naplouse ! Un heureux concours de circonstance, aboutissement d'un projet de collecte de livres lancé par l'association Amitié Lille Naplouse voilà plusieurs mois. Elle a été aidée par l'association Amis sans Frontières, spécialisée dans la dotation d'ouvrages pour enrichir les espaces littéraires et culturels francophones. Quelque 3 000 livres répondant aux attentes des enfants et de leurs professeurs ont été rassemblés pour six écoles de la Palestine où est enseigné le français. Une « livraison » particulièrement attendue dans des établissements scolaires où le matériel pédagogique, parfois simplement comme de la colle, des ciseaux ou des compas, fait encore trop souvent défaut... ■

■ <http://lillenaplouse.unblog.fr>



La palette de livres entourée de deux bénévoles avant son départ pour Naplouse.

est d'ailleurs repartie de France avec un léger excédent de bagages ! Les élèves de la classe d'Emmanuelle Bernard, à l'école Bara-Cabanis, avaient préparé courriers et petits cadeaux. L'association Amitié Lille Naplouse et tous les participants à cette correspondance pleine de richesses humaines espèrent réaliser un livre, témoignage de cette aventure, d'ici 2012 ou 2013... ■



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

En avant l'emploi !

La ville de Lille est celle de la solidarité, de la proximité avec ses habitants. Les engagements que nous avons pris auprès de vous nous incitent tous les jours à renforcer cette démarche.

Le contexte de crise économique et sociale qui frappe notre pays, combiné à une politique de casse sociale du gouvernement Fillon, ce sont autant de handicaps qu'il faut surmonter. Notre région n'a jamais été épargnée par les crises, les restructurations, mais elle a toujours su se relever et se projeter vers l'avenir. Cependant la situation de l'emploi reste fragile, c'est la raison pour laquelle Martine Aubry a demandé à la majorité municipale d'agir, bien qu'elle s'agisse de la compétence de l'État.

Le président de la République nous promettait d'être celui du pouvoir d'achat, celui qui irait chercher la croissance avec les dents, la formulation pourrait nous faire sourire si la situation n'était pas si dramatique. La pression sur les salariés n'a cessé d'augmenter, la peur de la précarité et du déclassement touche une frange toujours plus large de la population active et le chômage ne montre aucun signe de recul. La politique d'extrême rigueur prend le pas sur la reprise économique que l'on nous annonce depuis de longs mois.

Il apparaît donc clairement que la lutte contre le chômage n'est pas une priorité pour le gouvernement. Le service public de l'emploi est fragilisé par des suppressions de postes et est mis en concurrence avec le privé. La question de l'emploi des jeunes est laissée de côté, ces derniers devant accepter les longues périodes de précarité sans pouvoir s'insérer convenablement sur le marché du travail, enchaînant les missions d'intérim et les CDD avant d'obtenir enfin un CDI.

La Ville de Lille ne peut rester sans agir, l'emploi sera une préoccupation majeure pour cette année 2011. Grâce à l'engagement et à la volonté de Martine Aubry, de Pierre de Saintignon, et des élus de la majorité, des entreprises arrivent sur notre territoire et permettent de poursuivre le développement économique de la ville. De grands groupes se sont installés, avec des emplois à la clé pour les Lilloises et les Lillois : le Casino, b'Twin Village, le nouvel Intermarché Rue Nationale, Il Ristorante, Surcouf... Les pôles d'excellence que sont Euratechnologies, Eurasanté et Euralille créent de véritables dynamiques et démontrent une fois de plus l'importance de l'intervention des pouvoirs publics pour mener à bien une politique économique cohérente et pourvoyeuse d'emplois.

La Ville a déjà mis en place des dispositifs afin que le développement économique profite à tous. Le grand projet urbain qui participe à la transformation de notre ville en est un exemple concret.

Tous les marchés publics qui sont passés dans ce cadre incluent une clause d'insertion obligeant les entreprises à embaucher des personnes sortant d'une longue période de chômage ou souffrant d'un manque de qualification.

Dans un autre registre, l'Hôtel de Ville a accueilli en ce début d'année 2011 le forum de l'emploi organisé par la SNCF. C'est un exemple concret de ce qu'une collectivité et une grande entreprise publique peuvent apporter comme réponse aux Lilloises et aux Lillois. Ce forum a offert aux demandeurs d'emploi la possibilité d'entrer dans le processus de recrutement de la SNCF et de postuler à l'un des 115 postes proposés suite à un travail de recensement et de ciblage par la Maison de l'Emploi et la Mission Locale, le Pôle Emploi et les services sociaux municipaux.

Des propositions d'emploi, mais aussi un travail sur la formation des jeunes Lilloises et Lillois pour pouvoir postuler à des offres dans de bonnes conditions. C'est ainsi que l'entreprise Cisco Systems, en s'installant à Euratechnologies, pourra apporter un programme de formation et de certification à des jeunes de notre Ville afin de renforcer leurs bagages auprès de leurs futurs employeurs. Ce sont plusieurs centaines de jeunes Lillois qui seront concernés.

Nous savons l'importance de l'École et de la formation pour la réussite de tous nos jeunes et leurs accès au monde du travail. Nous connaissons également la situation de

notre académie qui voit de trop nombreux jeunes sortir sans diplômes du système scolaire, ou subissant des échecs répétés.

Là encore, en annonçant près de 900 suppressions de postes pour l'académie de Lille, le gouvernement amplifie la fragilisation sur le long terme du service public de l'éducation. Ces mesures brutales sont source de grandes inquiétudes sur l'avenir de nos écoles, nos collèges et nos lycées, pour la qualité de l'enseignement donné à nos enfants et sur le creusement de inégalités entre ceux qui réussissent et ceux qui sont en situation d'échec.

C'est pourquoi, la priorité que nous souhaitons accorder cette année à l'emploi dans la ville de Lille ne se fera pas s'appuyer sur un système de formation professionnelle, qui ne peut remplacer l'éducation, mais qui donnera à chacun des chances égales pour se présenter sur le marché de l'emploi.

En mobilisant les chefs d'entreprise lillois et les acteurs de l'emploi, notre ambition est de poursuivre notre essor exceptionnel pour que l'écart entre les Lillois et l'emploi se réduise et que chacun ait la possibilité de trouver un emploi durable ou une formation qualifiante lui permettant de s'épanouir professionnellement.

**Les élus du Groupe
Socialiste, Radical, Citoyen
et Personnalité**



Les Verts

Indignité

Ce n'est pas ce gouvernement qui va rehausser les mœurs déjà bien peu civiques de notre V^e République. En regardant dans le rétroviseur des années Sarkozy, il semble bien que la dignité ne soit pas la valeur la mieux partagée par l'équipe d'amateurs censée nous gouverner.

Quand il y a faute politique, conflit d'intérêts ou condamnation par la justice, la démission s'impose dans une démocratie normale... Pas chez nous ! Nous avons eu, entre autres, un ministre du Budget, en même temps collecteur de fonds pour l'UMP auprès des grandes fortunes ; un ministre de l'Intérieur condamné pour injure raciale et désormais une ministre des Affaires étrangères, amie des fortunes tunisiennes, et proposant une coopération policière pour maintenir un peuple sous la tyrannie et la kleptocratie d'un clan familial...

L'incapacité de notre ministre à respecter la dignité de sa fonction, c'est-à-dire à démissionner, est grave, car elle rend notre pays aphone, au moment où les peuples arabes se construisent un autre avenir. Du Caire à Sanaa, de Tobrouk à Tunis, la rue exige la fin de l'arbitraire, la possibilité de choisir ses représentants et un partage équitable des richesses.

Beaucoup de responsables politiques, d'intellectuels ont considéré ces peuples comme des armées de figurants peuplant des destinations touristiques, oubliant qu'il s'agissait de citoyens, prêts à

mourir et refusant de se laisser enfermer par l'alternative entre la dictature ou l'islamisme... La dignité de ces peuples force le respect.

Pendant ce temps, chez nous aussi, face aux pratiques sarkozziennes, un autre avenir est possible et il appartient aux citoyens de ce pays de peser dans les urnes, dans la rue et par leurs initiatives pour mettre un terme aux régressions démocratiques et sociales d'un régime déconsidéré.

Éric QUIQUET

Groupe communiste

L'emploi des jeunes, une urgence !

La majorité municipale ambitionne de relever le défi de l'emploi des jeunes, les élus communistes apportent des propositions.

Développer les relations avec les entreprises et la mission locale, favoriser le rapprochement entre artisans et commerçants proches de la retraite et jeunes créateurs d'entreprises, transformer des emplois précaires par des emplois à temps plein au sein de groupements d'employeurs...

Nous proposons que notre ville se tourne résolument vers la création d'emplois industriels accessibles pour

les jeunes de nos quartiers, pourquoi pas aussi dans le recyclage et la production d'éco-matériaux. Nous attendons que soit développée la même énergie pour ces projets que ceux déployés pour Eura-Technologie et Eura-Santé.

Michelle DEMESSINE
www.lille.pcf.fr

Modem

Le printemps des démocrates

Certaines personnes critiquent, parfois violemment, les politiques sur l'air de "tous pourris !". C'est oublier que par le **droit de vote** nous sommes tous responsables des politiques menées. À nous de ne pas nous résigner, de nous mobiliser, au lieu de railler ou de critiquer. La démocratie, cette possibilité de nous exprimer, de dire nos désaccords, de peser sur notre destin, est un bien précieux. En France, on ne s'en rend malheureusement plus toujours compte. Les événements au Maghreb sont pour tous les démocrates un espoir et une leçon de vie. Sachons être à la hauteur !

Le groupe Modem Lille
www.modem-lille.org

Union pour Lille

Pour un "Grenelle du commerce lillois"

Dans le contexte économique actuel, le secteur du commerce éprouve de réelles difficultés.

Les commerçants lillois n'échappent pas à cette situation. À cela, s'ajoutent les problèmes locaux dont la nature et l'ampleur varient selon les secteurs géographiques et le type d'activités exercées : forte augmentation des loyers dans le centre-ville, disparition du commerce de proximité dans les quartiers, baisse du volume des affaires autour des zones en travaux, taxe sur les enseignes, difficultés de circulation automobile et de stationnement, attente interminable d'une nouvelle réglementation concernant les terrasses, etc. Même si notre ville ne peut régler chacune de ces questions, elle a par contre le devoir de réunir tous les interlocuteurs compétents afin de réfléchir à la résolution de l'ensemble des problématiques touchant la profession. C'est pourquoi nous appelons à l'organisation d'un "Grenelle du commerce lillois". Dans ce cadre, le groupe Union Pour Lille continuera d'apporter son soutien au commerce lillois, point fort de l'attractivité de notre ville, en formulant, comme il le fait régulièrement, des propositions concrètes pour lui permettre d'exercer ses activités dans les meilleures conditions.

Thierry PAUCHET
www.unionpourlille.org

Non-inscrits

Remise en eau du Peuple Belge : 9,8 millions d'euros ! Est-ce bien le moment ?

Pour le Maire, c'est oui. Pour nous, c'est non ! En période de crise, ce projet pharaonique peut attendre. D'autant que les Lillois espèrent de nombreuses et urgentes actions de proximité qui pourraient, elles, les aider au quotidien.

I. BAERT
D. CATTELIN

BALS À FIVES

BAL LOKALO GLOBAL

2 AVRIL

Dans le cadre de la semaine du Développement Durable
avec le Global et DJ Housatonic

BAL AFRICAÏN

28 MAI

En collaboration avec Ch'ti Teranga
Avec Kaï Fetch + Kwaré + DJ Farai

BAL MODS

18 JUIN

En collaboration avec Zone de Confusion
Avec Sheetah et les Weissmüller + Vigon
+ DJ Topper Harley + Celluloïd Gurus

TARIFS

4€ TARIF PLEIN / 2€ TARIF RÉDUIT
GRATUIT POUR LES - DE 16 ANS

RENSEIGNEMENTS

Infos : 03.20.49.52.81 / RÉSEAS : 03.20.49.53.31

SALLE DES FÊTES DE FIVES

91 RUE DE LANNOY LILLE

MÉTRO : LIGNE 1 - STATION FIVES

Ville de Lille 



Lille ville de la
solidarité



Transpole

culture 21
Mars 21 de la culture
Avril 21 de la culture

BALS
À FIVES